

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Françaises



THEME :

**De la lecture compréhension à la
production écrite. Chez les élèves de la
deuxième année moyenne.
CEM 1100 Logements Khenchela.**

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II

Option : Directeur de recherche:

Mme. **BENHAFSI Dalila** - Maître Assistant « A » Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : DJARMOUNE Rayane

Devant le jury composé de :

Président: Mr. HAMBLI Achour -MCB- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Rapporteur: Mme. BENHAFSI Dalila - MAA - Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Examineur: Mr. BEROUAL Kamel -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année universitaire: 2021/2022

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir accordé le courage de finir mes études et surmonter tous les obstacles que j'ai rencontrés durant mon cursus universitaire.

Merci infiniment mon Dieu pour de m'avoir donné le courage, la volonté et la patience.

*Je remercie chaleureusement ma directrice de recherche, ma source de courage "Mme **BENHAFSI Dalila**" pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses orientations, et pour toute son aide.*

Nous remercions les membres de jury pour avoir accepté de lire ce modeste travail.

Mes grands remerciements aussi s'adressent à tous les enseignants de Département des langues étrangères filière

« Français langue étrangère » qui ont contribué à notre formation.

Dédicace

*C'est avec un immense honneur que Je Dédie
ce modeste travail de recherche:*

*A la lumière de mes jours, la source de mes
efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon
bonheur « Maman Rachida »*

*A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, celui qui s'est
toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu le garde, à
toi « Mon père Mehmed Lakhdher » .*

*Mon mari « Walid » à qui je dois tout le respect et
l'amour pour son soutien, son encouragement et surtout
sa confiance en moi. .*

Ma petite fille nourcine ma source de joie

*Mon frère Mohamed Ibrahim, ma source de bonheur et de
joie. A ma grande jolie sœur Wafa , et ma belle*

Refaida .

A tous mes enseignants depuis ma première année

Primaire.

A mes chères amies :Rayane .soumiya .mariem.

A toute la famille DJARMOUNE .

Table des matières

Introduction générale :	1
-------------------------------	---

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

Introduction :	7
I.1-Qu'est-ce que la lecture ?	7
I.2 Les types de la lecture :	10
I.2.1-La lecture à haute voix :	10
I.2.2- La lecture silencieuse :	10
I.3-Le rôle de l'enseignant en lecture :	10
I.3.1- Les éléments d'une classe active:	11
I.4-l'objectifs de la lecture :	11
I.5-Les stratégies de la lecture:	12
I.6-les difficultés de la lecture :	13
I.6.1-le déchiffrage des mots :	13
I.6.2-la compréhension du sens du mot :	14
I.6.1.1- Troubles concernant l'articulation :	14
I.6.1.2- Trouble concernant la parole :	14
Conclusion :	15

Chapitre II: L'acte de l'écriture

Introduction :	17
II-1 Définition de la production écrite :	17
II-2-Définition de l'écrit :	18
II-3Définition de l'écriture :	19
II-3-1-La linguistique :	19
II.3.2-La didactique :	19
II-4- L'objectif de la compréhension de l'écrit :	20
II-5- Enseignement/ Apprentissage de la production écrite :	21
II-6- Les modèles de production écrite	21

II.6.1-Le modèle de la rédaction :	22
II-6-2L'évaluation dans le modèle de la rédaction :	23
II-6-3-Le modèle de l'expression écrite :	23
II-6-4-Le modèle de la production et de l'évaluation critère :	25
II-7- Les difficultés en production écrite :	26
II-7-1 Difficultés linguistiques:	26
II-7-2-Difficultés psychologiques:	26
II-7-3-Difficultés cognitives:.....	27
II.7-4-Difficultés socioculturelles :	27
II.7-5-Difficultés de motivation :	27
II-7-6-Difficultés de mémorisation :	27
Conclusion.....	27

Chapitre III: La relation entre la lecture et l'écriture

Introduction :	30
III-1/Pourquoi apprend- on à lire ?.....	30
III-2Qu'est-ce que lire ?	30
III2-1/Lire pour comprendre ;	31
III-2-2 Lire pour s'informer :	31
III-2-3/Lire pour agir:.....	31
III-2-4/Lire pour le plaisir :	32
III-3Pourquoi écrire ?	32
III-3-1Pourquoi écrit-on ?	32
III-3-1-1-Ecrire pour communiquer et conserver une information	32
III-3-1-2 Ecrire pour lire ou faire lire :	33
III-3-1-3 Ecrire pour accompagner la pensée :	33
III-4LA RELATION ENTRE LECTURE ECRITURE :	34
Conclusion :	34

PARTIE PRATIQUE

Chapitre I: Expérimentation et collecte de données

Introduction.....	38
I.1-L'établissement :.....	38
I.2-La classe :.....	38
I.3L'échantillon:.....	39
I.4-L'expérimentation et méthode de travail :.....	39

Chapitre II: Analyse et interprétation des résultats

II.1 - Analyse des données de l'expérimentation.....	41
II-2La grille de critère d'analyse des productions écrites.....	42
II-2-1-Analyse relative à l'aspect pragmatique :.....	42
II.2-1-1 Adéquation à la consigne :.....	42
II.2-1-2 Les marques de l'énonciation :.....	42
II.2.1.3 Type d'écrit adapté :.....	43
II.3.Analyse relative à l'aspect sémantique :.....	43
.II.3.1 La pertinence des idées :.....	43
II.3.2. La construction du sens :.....	43
II.3.3 L'enchaînement des idées :.....	43
II.3.4 Le lexique/ le vocabulaire utilisé pour s'exprimer :.....	44
II.4 Analyse relative à l'aspect morphosyntaxique :.....	44
II.4.1 La cohérence syntaxique :.....	44
II.4.2 La syntaxe des phrases :.....	44
II.4.3 La conjugaison des verbes :.....	45
II.4.4 Grammaire/orthographe :.....	45
II.5 Analyse relative à l'aspect matériel :.....	46
II.5.1La mise en page :.....	46
II.5.2-La ponctuation :.....	46
Conclusion:.....	47
Conclusion générale :.....	49

Bibliographie.....	52
Annexes	55

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans et la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, reste la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. ».¹

L'enseignement de la langue française d'une manière générale en particulier comprend notamment la lecture et l'écriture. Ces deux processus sont essentiels à tout apprentissage et sont les composantes de base de toutes les compétences linguistiques. Leur intégration dans notre système éducatif illustre l'importance de ces deux aspects.

L'apprentissage de la langue étrangère est défini comme suit : *« L'apprentissage en milieu scolaire de toute langue naturelle autre que Le relève de la pédagogie d'une langue non maternelle ou, étrangère, quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté ou vit l'élève ».²*

L'objectif de l'enseignement de la langue française est particulièrement, la Communication soit à la forme parlée, soit à la forme écrite. Celles-ci constituent une des compétences-clés qui contribuent à la réussite scolaire et professionnelle, puisque apprendre une langue consiste plus précisément à apprendre à communiquer dans la langue cible.

Dans les programmes scolaire, l'enseignement-apprentissage du FLE vise l'installation progressive d'une compétence de production écrite chez les apprenants avec l'objectif principal, la maîtrise de différentes type de textes comme le narratif, descriptif, l'argumentatif, l'explicatif, etc...

Lire et écrire sont des compétences fondamentales qui doivent s'enseigner à l'école. On n'en citera *« pas de lecture sans écriture et pas d'écriture sans lecture »³*. ces deux apprentissage sont également indissociables.

¹ (Houari BELLATRECHE, 2009 :65).

² Coste, D.et calisson, R.(1976 :108

³ Yves Reuter (1995 :14)

Introduction générale

La lecture est la clé du succès qui va au cours des apprentissages, permet d'acquérir d'autres compétences importantes et le lecteur doit apprendre une quantité suffisante de lexique au fil du temps. La responsabilité que l'enseignant doit assumer est de faire apprendre aux apprenants les stratégies de compréhension en lecture qui vont, par la suite, les conduire à s'exprimer par écrit, et c'est le point d'arrivée de notre recherche.

La lecture est souvent considérée comme une composante de compétence spécifique de l'apprentissage. « *Lire, c'est tenir dans une situation de communication différée, le rôle de récepteur* »¹. Par conséquent, la lecture est capable de déchiffrer les informations écrites, c'est aussi observer un ensemble de signes de toute nature, pour appréhender le sens.

Autrement dit, la pédagogie de la lecture /écriture sont dans une relation intime et complémentaire, « *lire peut aider à trouver des idées, à enrichir le vocabulaire et le style, à s'approprier les structures textuelles... etc. écrire peut aider à comprendre le travail des auteurs, peut inciter à lire dans le but de repérer comment les textes sont construits... etc.* »²

Dans les programmes d'étude de l'enseignement/apprentissage du FLE vise l'installation progressive d'une compétence de production écrite chez les apprenants avec pour objectif principal la maîtrise de différents types des textes, le narratif, le descriptif, l'argumentatif, l'explicatif, etc.

Le dictionnaire de la didactique a défini l'écrit comme suit: « *Dans un premier sens la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques qu'on utilise qu'on écrit, c'est-à-dire quand on fait un travail d'écrivain... Dans un second sens, la langue est la transcription de la langue orale ou parlée.* »³

La tâche de la production écrite s'inscrit dans la dynamique interaction lecture / écriture. Elle vise à développer chez les élèves leurs capacités à comprendre un texte narratif abondamment illustré et à en reproduire à la fin. L'enseignant est appelé à aider l'apprenant, à améliorer l'écrit à partir de la lecture.

Donc la lecture est le point de départ et la condition préalable de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères.

L'écriture est une activité qui prône toutes les autres activités dans une classe d'enseignement du français. Les élèves écrivent pour perfectionner et vérifier l'assimilation

¹ (Evelyne Charmeux, 1975:7)

² (Crowhurst, 1991:86).divers..

³ (GALISSON R. COSTE D, 1976: 176).

Introduction générale

des leçons et pour aussi diagnostiquer la maîtrise de certaines règles grammaticales, syntaxiques et lexicales sans oublier que l'évaluation des acquis sera faite par des épreuves écrites.

Notre recherche s'intitule : « *De la lecture compréhension à la production écrite chez les élèves de la 2^{ème} année moyenne* ».

Et pour réaliser cette recherche nous proposons la problématique suivante :

- Comment évolue le niveau des apprenants de la 2^{ème} année moyen de la Production écrite à partir de la lecture? Autrement dit –en partant de la lecture, quel sont les obstacles que rencontre l'apprenants de la 2^{ème} année moyenne de la production écrite à partir de la lecture

Pour répondre à notre question de départ, nous allons émettre les hypothèses suivantes:

-Grace à la lecture , l'élève est capable de déchiffrer les informations écrites, c'est aussi observer un ensemble de signes de toute nature, pour appréhender le sens .

Autrement dit :

-les difficultés que les apprenants éprouvent lors de la rédaction d'un texte de FLE ne concernent pas uniquement les aspects proprement linguistiques (vocabulaire, grammaire conjugaison, etc.) mais elles touchent aussi les stratégies Cognitive.

Dans notre travail, l'objectif est de mettre en lumière le rôle de l'apprentissage de la lecture tel que la compréhension et la formulation des écrits. Ainsi, ce travail portera sur la production écrite, essentiellement sur les problèmes rencontrés par les apprenants.

Aujourd'hui, en Algérie, il existe plusieurs langues qui sont enseignées comme Langues étrangères telles que : le français, l'anglais, l'allemand, et l'espagnole. En outre, le Français est la seule langue étrangère enseignée à l'école algérienne. L'enseignement de la langue française y compris l'enseignement de la lecture et de l'écriture, est devenu difficile à gérer. De nombreux enseignants sont insatisfaits des compétences en lecture et en écriture des élèves. malgré les changements et les moyens d'enseignement, certains apprenants trouvent encore des lacunes au niveau de l'activité scripturale ainsi à la lecture. ceci pourrait conduire à l'échec scolaire.

Introduction générale

Nous avons choisi de travailler avec les élèves de 2eme année moyen parce qu'ils souffrent de problèmes de lecture et d'écriture ,ils rencontrent de gros problème lors des activité de lecture ,ainsi qu'ils ont des difficultés à produire un texte écrit , malgré qu'ils ont la capacité de localiser les informations pertinentes et de repérer des idées principale du texte, et qu'ils ont également la capacité d'établir des liens entre les connaissances acquises pas de bonnes notes en français ce qui les conduit à ne pas avoir de bonnes moyennes à la fin de leur cursus scolaire. Donc nous cherchons à trouver le motif et à proposer quelque solution.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit, donc nous allons suivre la méthode d'observation et de l'expérimentation des copies de productions écrites des apprenants.

Ce travail de mémoire sera organisé en trois chapitre .le premier chapitre se veut un cadrage théorique et didactique. Il s'intitule «l'apprentissage de la lecture dans une classe du FLE. » A travers ce chapitre, nous allons traité la définition de la lecture ainsi que les stratégies, les difficultés de sa réalisation et les types.

Le deuxième chapitre intitulé « l'acte l'écriture »Dans ce chapitre, nous allons présenter d'abord , la définition de l'écrit , la production écrite puis l'écriture .

Ensuite nous parlerons sur l'objectif de l'écrit et la production écrite dans une séquence d'apprentissage et pour finir par les difficultés et les modèles de la production écrite.

Le troisième chapitre et s'intitulé la relation entre la lecture et l'écriture .nous avons identifierons la relation entre la lecture et l'écriture.

Et pour la partie pratique il s'agit de l'impact de la lecture sur l'écriture dans une classe la de 2ème année moyen .il présente l'observation, l'échantillonnage et le corpus. Ainsi que, l'expérimentation et l'analyses des résultats.

PARTIE

THEORIQUE

CHAPITRE I:

L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

Les programmes officiels relatifs à l'enseignement au cycle moyen précisent que « *dès le cours de la première année moyenne, les élèves s'entraînent à déchiffrer et à écrire seuls des mots déjà connus. L'articulation entre lecture et écriture est indispensable à cet apprentissage. Cet entraînement conduit progressivement l'élève à lire d'une manière plus aisée et plus rapide (déchiffrage, identification de la signification)* »¹.

Notre travail essaie de mettre l'accent sur les deux facettes qui sont la lecture et l'écriture, Ainsi, dans une première partie, notre objectif sera de faire un point théorique sur les connaissances dans le domaine de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture au cycle moyen.

Introduction :

La lecture est une activité de compréhension d'une information écrite.

Cette dernière est en générale une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue ou le toucher(le braille).**Selon José Morais :**

*« En lisant, nous prenons de l'information par l'intermédiaire des organes sensoriels chez les voyants, le mode d'entrée habituel de la lecture est fourni par la vision. L'activité de la lecture constitue donc une source importante de renseignements sur notre capacité de lecture ».*²

Dans cette citation, la lecture est une activité cognitive où l'information doit être déchiffrée à l'aide des organes sensoriels pour apprendre des connaissances.

Dans ce premier chapitre nous allons citer diverses définitions de ce concept clé « lecture », ensuite, nous allons parler sur les stratégies de la lecture, ses objectifs, ses difficultés, et le rôle de l'enseignant en lecture. Donc nous traiterons tout ce qui concerne cette compétence et son importance surtout au cycle moyen.

I.1-Qu'est-ce que la lecture ?

La lecture : C'est un outil de savoir qui permet de s'ouvrir sur l'autre, sur ses idées, ses pensées,...etc., elle contribue au développement des individus.

Or, il existe d'autres définition:

¹ Ministère de l'éducation nationale programme de la réforme de 2008¹

² Morais, J ; L'art de lire, Odile Jacob, Paris, 1994, p.13

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

Celle du dictionnaire de didactique et de langue semblait la plus claire et complète qui est la suivante : «Action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien de ce qui est écrit et ce qui dit»¹

La lecture est l'activité la plus importante, c'est une activité que nous apprenons depuis l'enfance et c'est aussi un comportement que nous pratiquons tout le temps dans notre vie quotidienne: lire les consignes de la route, les affiches publicitaire... etc.

D'après le dictionnaire le Petit Robert qui définit la lecture comme ceci :

1-« *Suivre des yeux en identifiant (des caractères, une écriture) Lire des lettres, des caractères, lire une difficile* ».

2- « *Prendre connaissance du contenu d'un texte par la lecture. Lire une lettre, j'ai lu cela dans un livre* ».²

3- « *Enoncé à haute voix (un texte écrit). Lire un discours devant l'Assemblée nationale* ».³

La lecture est une découverte, elle crée une représentation mentale qui peut aider les apprenants à utiliser leurs connaissances et à comprendre le monde qui les entoure. La lecture contribue efficacement à l'acquisition d'expressions culturelles nouvelles et utiles.

FIJALKOW E, a dressé trois stades principaux qui se succèdent dans l'apprentissage de la lecture :

-Premièrement, c'est celle cognitive nécessite de nombreuses connaissances, la mise en œuvre de capacités différentes, la compréhension de gestes mentaux tout à fait particuliers ainsi que l'aptitude à mettre en relation cohérente ces diverses donnée.

Deuxièmes, Grâce à une pratique répétée pour réaliser l'automatisation, la technologie propriétaire continue de s'améliorer et de devenir automatisée. Les procédures de décryptage deviennent de plus en plus efficaces et la pratique consistant à savoir le faire par essais et erreurs, notamment par correction spontanée, devient de plus en plus régulière. Troisièmes, et le dernier stade c'est de la maîtrise : la lecture à haute voix est expressive, la compréhension va de pair avec le déchiffrage qui est quasi instantané.

Dans une autre perspective, Le Grand Robert propose une autre définition dans laquelle il considère que la lecture est : « Une des interprétations possibles d'un texte » ou

¹ GAUSSON ,Robert ,COSTE, D, Dictionnaire de Didactique ec de Langues, Ed. Hachette, Paris,1976.p 312

² Le petit Robert, Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, paris, 2006.p.498.

³ BEDOUET. M, CUISINIEZ. F, Lire : Soyer rapide et efficace, ESF éditeur, 4ème édition, 2004, p.13

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

encore: «Opération par laquelle un appareil lit des informations sur un support magnétique, optique ...Etc. ».¹

Et dans cette optique s'ajoute la définition de William S. Gray qui pense que « lire est la fusion entre les idées anciennes et nouvelles »²

Dans ce cadre se renforce une autre définition de lecture, celle Chauveau et Rogvas ont défini l'acte de lire comme : «Le produit de processus primaires-mise correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots – et de processus cognitifs supérieurs- intelligence de la langue, compréhension d'un texte. »³ Et pour Jean Foucambert pense que : « pour comprendre les mécanismes de lecture, il faut nécessairement et avant toute chose les rattacher aux problèmes liés à la communication »⁴

D'après toutes ces définitions, nous pourrions dire que : La lecture peut être définie comme un sens découlant des raisons suivantes: le sujet et le texte écrit de la réunion dans des circonstances spécifiques.

L'interventionnisme permet la construction du sens (Compréhension, Explication et Appréciation). En termes cognitifs, la lecture est la transformation de la représentation visuelle d'une série de lettres en une représentation de son expression et / ou de sa signification possible ; c'est une méthode de savoir qui permet à une personne de changer d'avis à une autre, dans son esprit et contribue également au développement personnel.

Marie-Jeanne De Man- De Vriendt a défini la lecture que « Lire, c'est traiter avec les yeux un langage fait pour les yeux. Lire, c'est donner directement du sens à l'écrit, c'est-à-dire sans passer par l'intermédiaire ni de déchiffrement ni de l'oralisations. Lire, c'est questionner l'écrit à partir d'une attente réelle sans une vraie situation de vie.

Lire, c'est lire de vrais écrits (des noms de rues, un livre, une affiche, un journal) au moment où on a vraiment besoin ».⁵

¹le Grand Robert : Dictionnaire de La Langue Française, Ed.Petit Robert, paris, 2001.p.1288

² GRAY, William, Précurseur de lecture active, Ed. Que sais-je ? Paris, 1987.p.30

³ CHAUVEAU,G ,ROGOV AS,C ,Les processus interactifs dans le savoir lire de hase, [revue :pédagogie°90,[990],p.24

⁴ FAUCAMBERT, Jean,[en ligne], disponible sur : <http://cybertribes.com/lire.html> MOIRAND.S (1979) SITUATIONS D'ECRIT, CLE, p.18.

⁵ DEVRIENDT.M-J, (2000), Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde, Bruxelles: De Boeck Université, p, 240.

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

I.2 Les types de la lecture :

I.2.1-La lecture à haute voix :

La lecture à la haute voix est une forme consistant à oraliser un texte, pendant laquelle l'apprenant suit linéairement l'ordre des mots et vocalise chaque mot et chaque syllabe. Ce qui lui permet d'améliorer sa prononciation « *La su vocalisation ralenti considérablement la vitesse de lecture et même la qualité de la compréhension* ». ¹ « *Lire à haute voix, c'est faire acte de communication et établir une relation entre celui qui lit et celui qui écoute. La lecture quand elle est expressive donne au texte une teinte émotionnelle particulière de plus la prose oratoire, les scènes de théâtre, les Poèmes ne sont pleinement compris quand ils sont lus à haute voix. La lecture à haute voix permet de travailler, la diction la prononciation, le rythme de modules la voix de préparer, l'élève arrive la parole en public avec confiance* » ²

I.2.2- La lecture silencieuse :

La lecture silencieuse Lors de la séance de lecture compréhension seule la lecture silencieuse pourrait permettre l'accès au sens, elle est plus rapide et plus efficace que la lecture à haute voix du fait qu'elle n'oblige pas l'œil à suivre le texte lettre après lettre, mot après mot, la lecture silencieuse permet aux lecteurs d'atteindre la compréhension en mobilisant tous leurs savoir-faire relatifs à la lecture et la réalisation d'un véritable travail cognitif.

Lire en silence « *c'est lire avec l'œil parcourant les lignes et assurant une compréhension immédiate du sens pratiquée pour son utilité elle a sa place dans l'éducation en raison de sa valeur éducative elle donne l'impression d'intimité et de confiance d'où naissent le goût et la passion de la lecture. Sa véritable portée est d'habituer l'élève à saisir par lui-même le sens l'intérêt d'un texte l'effort intellectuel qu'elle impose assouplit la pensée rend les compréhensions plus prompte familiarise l'élève avec des constructions les plus diverses et le conduit naturellement à la lecture expressive*» ³

I.3-Le rôle de l'enseignant en lecture :

La lecture joue un rôle essentiel dans l'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère ; ce qui encourage les scientifiques et les chercheurs pour trouver des méthodes

¹ CORNAIRE.C et GERMAINI.C, le point sur la lecture, Ed, hachette, Paris, 1999, p12

² <http://www.ifadem.org/>

³ www.ifadem.org

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

d'apprentissage plus simples et de proposer des solutions pour résoudre diverses difficultés liées à cette activité.

L'enseignant joue un rôle primordial dans la progression des élèves en lecture. Il encourage ses élèves à lire en classe et à la maison pour avoir une compétence orale et écrite et de donner un enseignement efficace de la lecture à ses élèves pour répondre à leur besoin et afin qu'ils ne tombent pas dans les difficultés.

Jocelyne Giasson affirme que : *«Depuis de nombreuses années, les recherches en éducation s'accordent sur un point : le facteur le plus important pour la réussite des élèves en lecture n'est pas la méthode employée, mais l'enseignant lui-même ».*¹

Un bon enseignant, cherche toujours à motiver ses élèves à lire, à rendre compte les leçons intéressantes, et il doit créer aussi un climat convenable aux apprenants pour qu'ils puissent devenir de bons lecteurs.

Selon les actions et les attitudes des enseignants, leur influence peut être positive ou négative. Le bon enseignant développe des éléments nécessaires pour créer une classe active. Ces éléments sont:

I.3.1- Les éléments d'une classe active:

- Sentiment de Sécurité.
- Sentiment de Contrôle.
- Sentiment d'Appartenance.
- Relations avec les Pairs.
- Confiance en Soi.
- Attachement Personnel.
- Stimulation Intellectuelle.

Pour chaque élément d'une classe, l'enseignant peut prendre des actions spécifiques pour créer une atmosphère qui favorise le bien-être et les apprentissages des élèves.

I.4-l'objectifs de la lecture :

La lecture joue un rôle essentiel dans l'enseignement/apprentissage Français langue étrangère ce qui encourage les scientifiques et les chercheurs pour trouver des méthodes

¹. Giasson, Jocelyne.(2012). La lecture : apprentissage et difficultés, p.19. Bruxelles, 2^{ème} édition, de Boeck éducation, p19.

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

d'apprentissage plus simples et plus encourageantes et de proposer des solutions afin de résoudre diverses difficultés liées à cette activité. «lire, c'est lire (des yeux) sans nécessairement oraliser».¹

La lecture est très importante lors de l'apprentissage des langues, dans le développement mental, l'expression orale dans la vie culturelle, professionnelle et quotidienne.

L'objectif de cette capacité est: le fait que l'apprenant sait utiliser efficacement les données du texte et dispose d'un vocabulaire très riche afin qu'il puisse être réinvesti dans diverses situations quotidiennes rencontrées dans le futur, sans marginaliser bien sûr, le décodage est très important pour la lecture.

Pour lire, il faut trouver du sens, la conséquence de l'éducation est que vous devez lire divers livres sur divers sujets. Pour lire, il faut rechercher du sens.

I.5-Les stratégies de la lecture:

Beaucoup d'enseignants trouvent que la majorité des élèves dans leurs classes ne comprennent pas le texte en lisant à haute voix malgré qu'ils sachent très bien lire.

Nous parlons des stratégies de lecture pour désigner la manière dont nous lisons un texte. Il est à noter qu'un texte ne correspond pas à une stratégie de lecture.

Les stratégies de lecture sont les moyens que les lecteurs mettent en œuvre consciemment pour comprendre un texte. C'est la manière dont on lit un récit.

D'après le petit ROBERT, le concept de stratégie désigne : « un ensemble d'action coordonnées de manœuvre en vue d'une victoire ». ²

Nous avons essayé d'expliquer les stratégies de remédiation :

- Promouvoir de le développement des connaissances des élèves et leurs expressions des connaissances lecture (comment faut-il faire pour lire?).
- Déterminer les stratégies utilisées pour lire à haute voix, laissez-la lire à voix haute, et on enregistre le type d'erreur selon la stratégie d'identification. Lecture à partir de textes qu'ils ont écrits (plus claire).

¹ LE PAILLEUR MONIQUE ?MGNY GISÉLE ET CARDIN dominique ,2002, « apprendre à lire aujourd'hui » Québec français ,p58.

²(Paul, dictionnaire le petit rebert 1996:17).

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

- Rendre le lecteur conscient des stratégies qu'il utilise. (Rendre le processus transparent).
- Rendre le lecteur conscient des stratégies disponibles, utilisées par un lecteur débutant et des stratégies qu'il n'utilise pas.
- Promouvoir l'autonomie dans l'utilisation des stratégies.
- Assurer l'application de la stratégie, tout d'abord il doit y voir un soutien solide.

Sylvie C. et Manon. T déterminent également des stratégies d'apprentissage par la lecture, telles que :

- L'insertion: L'insertion consiste en une inscription dans la marge du texte de symboles graphiques en vue de centrer différents problèmes de compréhension de texte.
- Le soulignement : Le soulignement des éléments importants du texte, avec l'utilisation de lignes ou d'autres symboles graphiques.
- Prise de note : La prise de notes consiste à repérer les idées principales, et les détails importants d'une lecture pour les écrire en une liste organisée. Elle peut se faire, à partir de matériel présenté verbalement ou par écrit.

I.6-les difficultés de la lecture :

I.6.1-le déchiffrage des mots :

Au début de l'apprentissage, certains enfants n'arrivent pas à faire correspondre à des lettres le bon son et la bonne prononciation. Par exemple lorsque les élèves voient le mot « beau » ils lisent « peau ». La confusion peut être visuelle car l'enfant ne fait pas la différence entre les lettres « b » et « p » ou auditive en confondant les sons « b » et « d ».

Un enfant ne peut pas encore «savoir lire» un mot parce qu'il n'a pas étudié toute la correspondance entre les lettres et les sons en classe. Par exemple; s'il sait que la lettre «w» se prononce «w» ; mais il ne sait pas que «oi» se prononce de la même manière, l'élève ne pourra pas prononcer le mot «boire».

Les élèves doivent revoir certains sons considérés comme « difficiles ». Parfois, ces voix n'étaient pas étudiées dans sa première année, ou elles étaient oubliées par les étudiants parce qu'elles étaient rares. Les sons de «ye» ou «gne» apparaissent dans des mots tels que «

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

feuille, œil, crayon, panier, montagne... », Et également dans le cas «f» ou «ph» par exemple dans les termes «Mustapha, éléphant, portefeuille...».

I.6.2-la compréhension du sens du mot :

Certains élèves ont du mal à combiner deux syllabes ou plus pour lire un mot, parce qu'ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe. Par exemple, lorsqu'ils peuvent lire la dernière syllabe, ils oublient la première syllabe de «chocolat». Ils peuvent également se concentrer sur le déchiffrement des mots afin de ne comprendre pas la signification du contenu qu'ils lisent. Pour la même raison, certaines personnes ne peuvent pas comprendre le petit texte de trois ou quatre phrases, car elles oublient progressivement la phrase précédente. Parfois, ils ne comprennent pas un mot parce qu'ils ne se sont jamais «satisfaits» verbalement.

Pour obtenir de bons résultats en lecture, tout d'abord, les apprenants doivent comprendre les mots et leur signification. Entre le texte et l'apprenant, le problème commence, et le premier problème que rencontrent les apprenants est cet obstacle et le choc dans les manuels écrits, car leur vocabulaire semble limité.

Selon DELASSELE DENIS (2005 ; p76) lors de l'apprentissage d'une langue précisément durant l'activité de la lecture, les apprenants rencontrent à des différents niveaux de difficultés tel que :

I.6.1.1- Troubles concernant l'articulation :

En autonomie, l'articulation est la fonction entre deux os ou un os et une dent.

Un trouble d'articulation peut avoir pour d'origine une tournure particulière de la bouche ou une malformation. Prenant un exemple d'articulation, si la voûte palatale est très courbée, donc le bon geste d'articulation devient plus difficile à trouver. Certaines consonnes occlusives sonores sont régulièrement assourdiées :

[d] prononcé comme [t], [g] est prononcé comme [k].

I.6.1.2- Trouble concernant la parole :

La parole est le langage articulé, utilisé pour communiquer. Ce trouble se manifeste dans le cas du bégaiement, c'est l'expression qui peut être empêchée, affectée de contraction inconvenante des cordes vocales, de répétition incontrôlée.

Chapitre I: L'apprentissage de la lecture dans une classe de FLE

La phonétique française peut-être été mal assimilée, être déformée par l'influence de la langue d'origine du milieu environnant le système vocalique français est très riche, tandis que les consonnes sont principales en arabe, et pour ceux-ci il y a certains apprenants peuvent avoir du mal à différencier : le (i), le (é) et confronter l'un pour l'autre.

Conclusion :

Dans ce chapitre et comme une conclusion, la lecture est une activité très complexe et très importante, elle est considérée comme un processus qui va au-delà du décodage des signes graphiques et qui implique une construction du sens. Nous avons mis l'accent sur les différents types de lecture, aussi les difficultés de cette dernière et les stratégies de l'apprenant, et nous pouvons retenir que la lecture est une activité très complexe qui diffère d'un apprenant à un autre chacun selon ses capacités et son initiation à celle-ci.

CHAPITRE II:

L'acte de l'écriture

Dans ce chapitre nous identifierons l'écrit, la production écrite puis l'écriture. ensuite nous parlerons sur l'objectif de l'écrit et la production écrite dans une séquence d'apprentissage et pour finir par les difficultés et les modèles de la production écrite.

Introduction :

Dans l'enseignement/apprentissage des langues (maternelles, secondaires et étrangères), la production écrite constitue un facteur déterminant et un versant incontournable. Facteur déterminant pour la réussite des apprenants dans leur cursus scolaire. Versant incontournable du processus d'apprentissage de la compétence communicative.

En didactique des langues étrangères, la production écrite est considérée comme une activité qui vise la construction de sens. Son enseignement vise à développer chez les apprenants la capacité à produire des textes variés aussi bien dans leur forme que dans leur visée communicative.

II-1 Définition de la production écrite :

La production écrite est une activité scolaire qui fait appel à plusieurs compétences : des compétences linguistiques, des compétences textuelles, pragmatiques, cognitives...etc. Selon J. Ricardou «*Écrire un texte c'est transformer tel écrit de manière à accroître les relations entre ses composantes(...)* les composantes d'un écrit se répartissent en deux domaines : d'une part, ce qu'on peut appeler le domaine matériel, qui comprend tous les aspects sensibles de l'écrit, d'autre part ce qu'on peut nommer le domaine idéal, qui contient tous les effets de sens. »¹

La production écrite n'est pas une activité simple mais une démarche par étapes composées de la préécriture, de l'écriture et de la postécriture.

On distingue les types de production suivants, selon la progression pédagogique:

- La production guidée.
- La production semi-guidée.
- La production libre.

La production écrite « *est une activité de résolution de problèmes, au cours de laquelle le sujet est appelé à mobiliser ses connaissances, à mémoriser l'organisation de sa*

¹ Ricardou. (1986).Ecrire en classe in, Revue Pratiques n°20 juin.

production et à prendre des décisions ».¹). Elle est aussi « l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue ».²

II-2-Définition de l'écrit :

L'écrit est un vaste et vieux concept qui existe sous diverses formes et pratiqué à des fins multiples.

Le dictionnaire de linguistique et des sciences de langages a donné une définition que: *«l'écrit s'oppose à l'orale ou le parler».*³

Pierre CUQ, l'écrit: *« utilisé comme substantif, ce terme désigne dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue ».*⁴

À partir de ce qui a précédé, nous pourrions dire que l'écrit est un processus productif complexe qui nécessite non seulement un apprentissage technique mais aussi toutes les compétences personnelles, cognitives, culturelles, linguistiques et sociales. L'écrit est: *«une activité verbale relevant de l'acte volontaire complexe, liée à l'intervention de la conscience et à la présence d'une motivation».*⁵

D'après Albert, cette compétence fait entrer en action cinq types de compétences à des degrés divers de la production :

➤ **La composante linguistique** : qui consiste à maîtriser les divers systèmes de règles aussi bien syntaxiques, lexicales, sémantiques, phonétiques que textuelles qui aident à la réalisation des différents messages.

➤ **La composante référentielle** : qui englobe d'une manière générale → la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde.

➤ **La composante socioculturelle** : qui consiste à connaître l'histoire culturelle et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions.

¹ (Sylve Plane, 1994: 44

² DUBOIS.J.:1994:381).

³ (Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages, 2004:165).

⁴ (CUQ J-P,2003 :78 :79).

⁵ (Vysotsky L.S, 1934:343).

➤ *La composante discursive* (ou pragmatique) : c'est-à-dire la connaissance des différents types de discours et savoir les adapter dans toutes les situations de communication qui se posent.

➤ *La composante cognitive* : elle permet la mise en œuvre des processus de constitution du savoir et des processus d'acquisition/apprentissage de la langue.

Toutes ces composantes corroborent à la tâche du scripteur qui doit respecter les règles et écrire d'une manière convenable, clair, compréhensible et ordonnée, viennent s'ajouter aussi le savoir et l'habileté qui sont indissociables à cette édification.

II-3 Définition de l'écriture :

Nous allons définir l'activité d'écriture selon une perspective linguistique et didactique.

II-3-1-La linguistique :

Le dictionnaire LAROUSSE définit l'écriture comme « *un système de signes graphiques servant à noter la parole ou la pensée afin de pouvoir les communiquer ou les conserver* ». ¹

Ce passage veut dire que l'écriture suppose un apprentissage d'un alphabet, d'une langue avec sa grammaire, et son vocabulaire.

L'apprenant est donc invité à exprimer ses sentiments, transmettre ses idées pour communiquer avec autrui et mettre à jour une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « *une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées* » ²

II.3.2-La didactique :

En didactique des langues étrangères, et avec l'avènement de l'approche communicative, la production écrite est considérée comme une activité qui vise la construction de sens. Son enseignement vise à développer chez les apprenants la capacité à produire des textes variés aussi bien dans leur forme que dans leur visée communicative.

Dès lors, les apprenants écrivent pour être lus. A ce sujet Thao pense que les apprenants ne rédigent pas des textes pour être corrigés par l'enseignant mais que la production écrite est

¹ 18 LAROUSSE, édition 2005.

² 1BOUCHARD, Robert, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, in L-e Français dans le monde, p.160

une activité qui a un objectif et un sens : les apprenants écrivent pour transmettre leurs idées et communiquer avec un/des lecteur(s).

Selon le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde de

Jean Pierre CUQ le mot écrit est « *utilisé comme substantif, ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* ».

A partir de cette définition nous pouvons comprendre que l'écriture est un outil d'exprimer de telle ou telle façon la pensée par le langage écrit sur un support.

Autrement dit c'est la transformation d'un message quel que soit sa nature en un message graphique.

Nous remarquons que l'écriture est un moyen de communication mis en œuvre par un scripteur (auteur) à un lecteur pour traduire par écrit son opinion, ses sentiments sur un sujet précis. C'est ce qu'on appelle la communication écrite.

Le scripteur et le lecteur ont des intentions de communication différentes. Pour Moirand (1979)²¹, lors de l'écriture, le scripteur est influencé par ses connaissances et son passé socioculturel. Il écrit pour raconter, décrire, informer, expliquer, convaincre.

II-4- L'objectif de la compréhension de l'écrit :

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener l'apprenant de 2^{ème} année moyenne progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents type de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture et sa maîtrise sur long terme et permettre à l'apprenant d'avoir envie de lire de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français.

Les apprenants de deuxième moyenne vont acquérir petit à petit les méthodes qui leurs permettront plus tard de s'adapter et de progresser à la communication ou à la compréhension, étape primordiale qu'elle soit de l'écrit ou de L'oral.

II-5- Enseignement/ Apprentissage de la production écrite :

*« Apprendre une langue étrangère ne s'arrête plus au vocabulaire et aux structures syntaxiques... mais continue vers le savoir communiquer dans la vie quotidienne, cela devrait être l'objet de l'enseignement/apprentissage du FLE ».*¹

En didactique, l'apprenant occupe le sujet de tout apprentissage. Donc, l'enseignant doit l'offrir un milieu de motivation qui lui permet d'apprendre et de maîtriser les compétences de l'oral et de l'écrit d'une façon très simple.

L'apprentissage de la production écrite si l'on fournit à l'apprenant, pour représenter ses connaissances complexes, des organisations simples et rigides reflétant une structure idéale à retenir. Pour que des connaissances soient organisées de façon flexibles, elles doivent être apprises ou mentalement représentées au moment de leur construction de différentes manières et accessibles pour d'autres regroupement afin de répondre aux besoins des situations particulières que le scripteur pourra rencontrer. Un enseignement compartimenté, linéaire, sans perspective, hiérarchique ou organisé de façon rigide conduira à des représentations morales difficilement utilisables dans l'autre contexte que ceux de leur acquisition et seront donc non transférables.

Il faut alors créer des environnements flexibles permettant la présentation des informations selon des nouvelles méthodes différentes totalement des anciennes méthodes qui se terminent généralement par l'échec de l'apprenant lors de la rédaction de la production écrite.

II-6- Les modèles de production écrite

Il existe plusieurs théories relatives à la production écrite. ces modèles sont regroupés en deux catégories : linéaires et non linéaires.

Apprendre à écrire est une tâche majeure, et il faut un processus efficace, long et ardu pour mettre les apprenants en situation d'acquérir une écriture autonome.

*« Apprendre une langue étrangère ne s'arrête plus au vocabulaire et aux structures syntaxiques... mais continue vers le savoir communiquer dans la vie quotidienne, cela devrait être l'objet de l'enseignement/apprentissage du FLE ».*²

¹ 28 Tréville, 2000 p : 9.

² Tréville, 2000: 9)

Il est important de schématiser quelques modèles didactiques de l'enseignement de l'écriture. Loin de toute prolixité, cette présentation est succincte et met en évidence des dominantes et des finalités dans des pratiques librement stylisées.

Il est évident que les pratiques authentiques d'un enseignant sont hétérogènes car elles sont en relation avec plusieurs modèles à la fois. Ces pratiques utilisent d'une manière inégale ces modèles. Signalons qu'on ne peut trouver ces modèles purs sans aucune combinaison, et que nous ne pouvons pas aussi les confronter les uns aux autres d'une manière absolue. Précisons d'emblée que chaque modèle a ses propres fondements, ses motivations, ses avantages mais aussi ses limites.

II.6.1-Le modèle de la rédaction :

Cette conception n'est pas récente, elle a toujours existé dans les croyances pédagogiques des élèves et des enseignants.

La rédaction a toujours été présente dans les pratiques de l'école qui lui réserve une place importante dans ses programmes. Le modèle de la rédaction se fonde sur une idée conçue de la relation écriture/pensée et sur une certaine conception de l'apprentissage.

L'écriture y est présentée comme simple transcription d'une pensée qui existe antérieurement, ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément, comme le formule de Boileau. Le travail d'écriture est réduit à une série d'opérations obéissant à un ordre logique : chercher les idées (quête et recueil de vocabulaire), établir un plan ensuite passer à l'écrit au brouillon, le corriger, le recopier au propre.

L'inventio avant l'élocutio est une tradition ancienne extraite de la rhétorique classique qui rend illogique le fait que les idées puissent ne pas préexister à leur expression, mais jaillir du processus même d'écrire. Dans cette perspective, il devient inconcevable que l'écriture puisse mettre la pensée en exécution et la faire progresser et évoluer.

Le meilleur serait, donc, d'écrire d'un seul jet sans rature. Le brouillon est un rebut à déconseiller et dont les meilleurs peuvent s'en passer et l'écarter dans leurs tâches. L'apprentissage y est défini en termes d'imprégnation par imitation et par la priorité chronologique donnée à la maîtrise des normes les plus rudimentaires. Lecture et récitation établissent le contact avec les bons auteurs, les exercices facilitent le travail des compétences en modules séparés : orthographe, vocabulaire, grammaire de phrase et grammaire de texte.

L'exercice essentiel est la copie ensuite la dictée, cette dernière est une sorte de copie «de mémoire ».

Quant au travail de l'oral, il est dirigé vers la production de structures orales qu'on peut transférer à l'écrit. Il s'agit de parler comme un livre, pas de s'exprimer et manifester ses sentiments, ses pensées et ses idées.

II-6-2L'évaluation dans le modèle de la rédaction :

L'avantage essentiel est de mettre l'élève dans une amélioration et une progression méthodique, favorisée par la modularité des savoir-faire. Il est vrai que la rédaction n'est qu'un résultat auquel on aboutit.

Dans l'école du début du siècle, elle est relative aux dernières classes (qui correspondent à celles du collège d'aujourd'hui, mais pour beaucoup moins d'élèves). De plus les genres scolaires étaient bien déterminés (narration, description) basés sur des modèles préétablis. Avant, la rédaction n'était ni un exercice d'invention ni d'expression, mais un moyen de contrôler la capacité de l'orthographe et de la syntaxe élémentaire qui sont les critères essentiels et exclusifs de l'évaluation, quant au reste il est évalué d'une manière globale et imprécise dans les annotations.

La priorité est donc la maîtrise des normes élémentaires qui ne dépendent pas des usages, car on réserve à plus tard et à quelques-uns le privilège :

- D'écrire pour s'exprimer, dire ce qu'ils sont et ce qu'ils ressentent, etc.
- D'écrire pour penser, pour réfléchir, pour discuter, etc.

Nous devons savoir que ce modèle s'est construit historiquement dans une société inégalitaire qui ne se soucie pas d'équilibrer les inégalités dans les performances qui sont propres soit au génie de la race, soit au génie individuel.

II-6-3-Le modèle de l'expression écrite :

Le modèle de l'expression écrite s'oppose au modèle précédent et lui reproche le manque de raisonnement et de bon sens. Les élèves sont bloqués par l'imitation machinale de « sujets modèles », canevas, cliché, travail préfiguré qui traduit sans aucun doute des situations artificielles loin de toute authenticité et réalité, écriture forcée et imposée à l'élève. En plus, dans le modèle précédent, le don est inégalement partagé, l'inspiration démontre

l'influence de Dieu ou d'un heureux hasard biologique, on a du génie et de la chance quand on est né sous une bonne étoile.

Le modèle de l'expression conteste cette théorie aberrante, inégale et injuste.

En effet, chacun a quelque chose à dire et à extérioriser. De ce fait, le don n'est pas inégalement partagé et réparti, mais sans aucun doute, il est inégalement stimulé et mis en exécution par l'école. Tout élève est capable de faire émerger ses potentialités et de mettre à jour sa capacité d'agir et de produire s'il est libéré de ses contraintes et de ses différentes inhibitions.

A- L'héritage de Freinet

Freinet est partisan des courants de la nouvelle éducation. En production écrite, Freinet recommande avec insistance des pratiques très fréquentes d'écriture personnelles à la manière des textes libres (poèmes, journal intime, récit, etc.). Pour se faire, il exige le respect des normes sociales, en les confirmant par de véritables pratiques sociales autour de l'écrit. Le principe essentiel de cette conception «libératrice» de l'écriture scolaire est l'exécution d'activités d'écriture variées chaque jour.

La règle d'or est de laisser agir naturellement les capacités d'expression que présente l'écrit, afin de développer les compétences rédactionnelles et linguistiques chez les élèves en le dirigeant dans la correction de ses textes.

L'élève motivé, désireux de faire connaître ses sentiments et ses idées est appelé à prendre en considération les règles de l'écrit et à les connaître à fond et ainsi, il mettra fin à ses problèmes d'écriture. De même, la lecture des modèles variés est très bénéfique pour l'élève car elle l'aide à puiser des idées et améliorer au fur et à mesure sa tâche d'écriture.

B- Les ateliers d'écriture :

Le type d'expression apparaît aussi sous la forme des ateliers d'écriture qui ont pour point de départ des objectifs différents.

- Le premier courant utilise l'écriture comme thérapie pour les personnes souffrant de difficultés sociales ou psychologiques (prisonniers, classe de réadaptation, illettrés, etc.). Dans ces cas l'écriture y est « libératrice» et constructrice d'un nouveau rapport à la langue, à soi-même, aux autres.

- Le deuxième courant est en rapport avec la théorie de la littérature de **J.Ricardou**, pour qui la littérature constitue un dispositif auto générateur.

L'écriture s'alimente de son développement et de sa progression.

II-6-4-Le modèle de la production et de l'évaluation critère :

Toute découverte et toute étude suscitent des critiques, il en est de même pour les deux modèles précédents qui ont subi des critiques sur la base de nouvelles références théoriques présentées par la psychologie cognitive d'une part et par la linguistique textuelle, d'autre part.

La conception de l'auto-développement naturel des compétences vient se heurter contre des constructions flagrantes : le côté souvent stéréotypé des textes libres, et les obstacles et les peines à faire progresser les élèves au-delà des premiers jets. Comment s'y prendre devant le manque d'inspiration, ou quand elle ne produit que des textes touchants jugés insuffisants devant les exigences d'une vraie compétence d'écriture polyvalente ? Comment réagir quand les productions tournent dans un cercle fermé sans progresser vers la construction des savoir-faire permettant la réalisation des écrits normés ?

Comment empêcher l'évaluation peu nette qui empêche toute évolution et emprisonne les élèves dans le leurre de la conviction que l'écriture c'est un don?

Le modèle de l'expression ne peut nullement aider les élèves dans les opérations cognitives complexes qui marchent de pair avec la production de texte. Le danger serait alors de laisser croire à une sorte d'émergence spontanée de l'inspiration et de la réussite qui sont différentes et non égales. En plus de cela, comment évaluer les textes libres qui se mêlent avec leurs auteurs. On est donc incapables d'aider les élèves qui ne produisent rien, ou produisent des textes complètement différents et qui n'ont aucun rapport avec les modèles sociaux que l'école est chargée d'enseigner. Il faut donc :

- Eclaircir les processus rédactionnels et les décrire (composantes et étapes), expliquer et démontrer que la complexité des opérations entraîne une surcharge cognitive qui rend difficile la gestion de toutes les compétences exigées par la rédaction.
- Etudier minutieusement les obligations qui ne relèvent pas des seuls niveaux orthographiques et phrastiques d'où la nécessité à se référer à la théorie du texte comme unité spécifique.
- Décrire les dispositifs d'aide nécessaires à la préparation et à l'accompagnement de l'écriture, en facilitant des relectures évaluatives et des révisions en plusieurs phases

guidées de près par des outils, de relecture pour faciliter aux élèves et à l'enseignant la compréhension des erreurs ou les marques des écrits réalisés avec des outils d'évaluation précis afin d'établir un travail ordonné et méthodique sur les premiers jets.

Plusieurs équipes de recherche ont adopté ce modèle, en même temps, les textes officiels ont enregistré une modification de termes significative ; on passe de la rédaction et de l'expression écrite à la production écrite.

Ce modèle de l'évaluation critériée se fonde sur la nécessité de décomposer la tâche d'écriture et d'objectiver les composantes et les processus. Il a métamorphosé les conceptions de l'évaluation.

II-7- Les difficultés en production écrite :

Nous constatons que la production écrite est une activité complexe, l'apprenant rencontre toujours des difficultés au cours de la rédaction.

II-7-1 Difficultés linguistiques:

Pour WOLF (1991), cité par F. Mangenot (2000 :190) ces difficultés peuvent être des: « -Difficultés linguistiques notamment sur le plan lexical».

«-Difficultés à mettre efficacement en œuvre dans la L2 des stratégies de production de texte pratiquement automatisées en L1».

«-Difficultés d'ordre socioculturelles, chaque langue possède ses caractéristiques propre à elle et que l'apprenant ne connaît pas».

Ce sont des problèmes liés au système linguistique lui-même (Grammaire, orthographe, choix des mots, compréhension de certains éléments non grammaticaux Non noté: gestes, expressions faciales...).

II-7-2-Difficultés psychologiques:

« Ce qui intimide dans l'écriture, c'est qu'elle est une communication à distance et qu'elle a un caractère persistant (...)».¹

C'est un problème liée à l'absence de l'interaction entre le scripteur et le lecteur.

¹ (Denis Barril.2002 :237

II-7-3-Difficultés cognitives:

C'est un problème lié au manque de la maîtrise de certains éléments de la langue, processus d'écriture ou manque de connaissances sur les composants qui gèrent ce processus de la production écrite.

II.7-4-Difficultés socioculturelles :

L'élève doit tenir compte du contexte socioculturel dans la communication écrite, car chaque langue a ses propres caractéristiques, telles qu'une lettre de remerciement ou des félicitations peuvent prendre variantes formes, et il existe différentes manières de féliciter une langue et une autre.

II.7-5-Difficultés de motivation :

La motivation est un facteur plus important dans l'apprentissage, **Selon Hayes**: «pour améliorer le style en écriture, il faut donner une grande importance à la motivation des apprenants». (**Hayes T.1985:18**). On résulte qu'il est intéressant de comprendre les éléments qui favorisent ou défavorisent la motivation des apprenants.

II-7-6-Difficultés de mémorisation :

Pour apprendre une langue étrangère, il faut qu'on fasse appel à la mémoire. Et l'apprenant doit passer par le stade de la mémorisation pour apprendre de nouveaux sons, de nouvelles graphies et des règles combinatoires qui les conduisent à apprendre une nouvelle langue.

Conclusion

L'écrit occupe depuis longtemps une place importante dans les manuels scolaires et particulièrement avec l'avènement de la pédagogie de projet.

De fait, La production écrite est une activité qui a pour objectif de doter les apprenants d'une compétence à l'écrit et de les amener à exprimer leurs idées, leurs sentiments, leurs intérêts et leurs préoccupations.

A travers ce dernier chapitre, nous avons abordé tout ce qui concerne la production écrite et nous trouvons que l'apprenant rencontre plusieurs difficultés lors de la production écrite, ces difficultés ne sont pas d'une seule catégorie, au contraire, elles sont d'ordre linguistique, socioculturelles, syntaxique... et on trouve aussi que la lecture et l'écriture sont deux compétences que nous ne pouvons pas séparer l'une de l'autre, elles sont liées L'écriture

est un procédé permettant de conserver ou de transcrire un message oral grâce à un code de symboles et de signes graphiques qui le transforme en un substitut visible et stable

"Apprendre à écrire comme apprendre à parler, c'est apprendre à penser (...) Apprendre à écrire et à parler ne signifie nullement apprendre à communiquer avec d'autres, mais apprendre les formes correctes de la langue qui expriment une pensée claire. C'est la pensée qui est visée à travers la langue, cette dernière, qu'elle soit écrite ou parlée, n'étant que la transcription de la première."¹

¹ DOLZ et SCHNEUWLY (2002 : 19)

CHAPITRE III:

La relation entre la lecture et l'écriture

Introduction :

La lecture est considérée comme une activité qui mobilise beaucoup de ressources : linguistique, énonciatives, pragmatiques...etc. Elle devrait dépendre d'une typologie textuelle et des stratégies à effectuer pour qu'elle puisse satisfaire les désires du lecteur.

Gruca Isabelle insiste sur l'importance du rapport lecture-écriture dans le cadre de l'étude des textes littéraires, en précisant que : « *L'articulation lecture-écriture grâce à un jeu de va et vient entre le texte source et texte à produire, permet d'abord de développer des qualités d'analyse du texte, puisqu'il s'agit dans un premier temps, de percevoir d'observer et de comprendre les mécanismes mis en œuvre sans chercher à étudier l'extrait dans le détail, ni à l'écraser par des consignes métalinguistiques et méta narratives* »¹

Alors, nous pouvons dire que la lecture permet à l'apprenant de développer et d'améliorer des qualités appréciables d'analyse, d'observation et de compréhension de texte source afin de réussir une production d'un texte lisible et compréhension.

III-1/Pourquoi apprend- on à lire ?

La lecture occupe une place importante dans la vie culturelle et professionnelle de l'être humain, elle permet de se documenter, de s'informer.

III-2Qu'est-ce que lire ?

Avant d'entamer notre recherche, il faut définir le terme "lire" puisque sans cette définition le lecteur trouverait des difficultés à bien en saisir le contenu.

Selon Le Pailleur, Magny et Cardin (2002.p.110) :

*« lire, c'est avant tout s'engager dans une pratique culturelle. »*²

Apprendre à lire, lire pour apprendre ou lire pour le plaisir font partie intégrante de notre vie quotidienne. Lire, sous toutes ses formes, est une préoccupation majeure des enseignants, des parents d'élèves et de l'institution.

¹ (GRUCA I, 1995:183).

² Le Pailleur, Monique, Gisèle Magny et Dominique Cardin. « Apprendre à lire aujourd'hui. » Québec français, automne 2002, p.110

Myra Barrs, définit la lecture comme : « *quelque chose qui engage l'être entier(...).* Cette définition de la lecture permet de confirmer que est la personne en train de lire doit pour comprendre un passage, d'abord s'engager »¹

III-2-1/Lire pour comprendre ;

La lecture et la compréhension sont inséparables, on ne peut pas les dissocier l'une de l'autre, la compréhension est le facteur fondamental pour justifier l'acte de lire.

Eveline CHARMEUX & al attribuent « lire » au phénomène de la compréhension en disant que : « Lire c'est comprendre. ». **Selon LIEURY**

Alain: « la finalité de la lecture est bien la compréhension ».

III-2-2 Lire pour s'informer :

Les apprenants peuvent accéder à des variantes d'informations dont ils ont besoin pour leurs cultures personnelles et également pour la facilitation de leurs apprentissages. Les apprenants utilisent le dictionnaire pour chercher la signification d'un mot précis, et ils utilisent aussi l'internet pour accéder à des informations dont ils ont besoin pour leurs exposés.

III-2-3/Lire pour agir:

La lecture a un trait au guidage de l'action, l'enfant peut lire pour agir ou pour réaliser quelque chose d'après un besoin purement personnel. Par exemple, l'enfant qui lit le mode de fonctionnement de son jouet ou encore le fait de lire une consigne pour réaliser un travail scolaire tel que « confectionner un bateau en papier », cela exige la lecture de plusieurs pages. L'école doit assurer dans ce sens la compréhension chez les élèves, la particularité des textes et des consignes réside dans le but; la majorité de ces consignes visent souvent d'exploiter les informations acquises par la lecture.

La difficulté réside dans le texte ou dans la consigne, cela a conduit les chercheurs à améliorer la rédaction des textes de consigne pour permettre aux apprenants de bien comprendre et repérer avec rapidité les informations.

¹ MYRA BARRS. Education ONTARIO. 2005, P.11

III-2-4/Lire pour le plaisir :

La lecture aujourd'hui est liée à une approche pédagogique destinée à donner l'envie et le goût de lire aux apprenants. Parmi les objectifs de l'acte de lire est le fait de pouvoir instaurer le plaisir de lire chez les apprenants.

III-3 Pourquoi écrire ?

Ecrire est une tâche quotidienne qui satisfait des besoins divers. Les enjeux des écrits sont très différents d'un écrit à un autre : « les fonctions de l'écrit sont en effet si larges qu'il trouve sa place dans tous les domaines, dans l'action (lettre commerciale, ou lettre d'amour, publicité, consigne de travail), l'information (enseignement, presse) comme dans le divertissement (jeu, littérature)¹.

III-3-1 Pourquoi écrit-on ?**III-3-1-1-Ecrire pour communiquer et conserver une information**

Ecrire est un acte de communication qui relève de la fonction linguistique. Nos apprenants écrivent parce qu'ils ont une information à communiquer à quelqu'un d'autre.

Pour les apprenants du collage, l'écrit peut représenter une aide, un complément à la communication orale. L'écrit représente, pour eux, un réel enjeu qui leur permet de communiquer.

Ecrire, c'est également stocker de l'information, soit pour la communiquer à quelqu'un d'absent à qui on ne peut pas s'adresser oralement, soit pour la retrouver plus tard sans perte d'information.

En outre, le message écrit continue à exister matériellement après avoir été reçu.

Contrairement au message oral, l'écrit est permanent, cet écrit peut être relu autant de fois qu'on le souhaite en restant inchangé. Ainsi, même si la technique offre d'autres supports et modes de communication, l'écrit reste le moyen le plus souple et le plus fiable pour conserver et communiquer l'information.

¹ P. MARTINEZ (1996 :96.

III-3-1-2 Ecrire pour lire ou faire lire :

Ecrire est un acte de communication qui présuppose qu'il existe un destinataire.

L'acte d'écrire remplit, dans la vie sociale, des fonctions liées à celles de la lecture : écrire, c'est produire du texte à lire, c'est émettre un message qui sera reçu au travers d'un acte de lecture et ce n'est qu'à travers cet acte de lecture que l'acte d'écriture peut prendre sens.

Réciproquement, la personne qui apprend à lire ne pourra donner du sens à son acte de lecture qu'à travers le sens qu'elle donne à ses propres activités de rédaction.

Aussi, la séance de correction des productions écrites des apprenants est une occasion pour développer les compétences orales par le biais des reformulations et des échanges entre les apprenants et entre l'enseignant et les apprenants.

Enfin, l'écrit peut permettre aux apprenants d'acquérir une meilleure maîtrise de la langue française puisqu'il leur donne les moyens d'avoir accès à cette langue étrangère. La lecture représente pour ces apprenants, un instrument privilégié d'accès au monde puisque celle-ci, maîtrisant la langue écrite, peuvent avoir accès aux informations véhiculées par l'écrit (livres, journaux, affiches publicitaires, ...).

III-3-1-3 Ecrire pour accompagner la pensée :

Ecrire permet d'accompagner la pensée. Il aide aussi au raisonnement et à l'organisation des connaissances : la psychologie cognitive considère l'écriture plutôt comme la transcription d'une pensée préétablie et, en conséquence, la réécriture comme une tentative de meilleure adéquation à cette pensée. Y. REUTER. (1996 : 179)

Concrètement, l'écrit ne commence pas à la feuille de papier format A4 photocopiée par l'enseignant et mise sous le regard de ses apprenants, l'écrit ne se fabrique que très peu à l'école. L'écrit est un monde économique, industriel, commercial dont le fonctionnement même détermine la nature, la présentation, le contenu des écrits produits. L'activité sociale de l'écrit relève d'enjeux très variés et se traduit donc par une très grande diversité des productions.

III-4LA RELATION ENTRE LECTURE ECRITURE :

La lecture et l'écriture peuvent se renforcer mutuellement, lire peut aider à découvrir de nouvelles façons de s'exprimer par écrit, à s'appropriier les caractéristiques des différents genres de texte....etc. en fait écrire peut aider à comprendre le travail des auteurs, peut inciter à lire dans le but de repérer comment les textes sont construits....

Nous savons cependant que ces effets bénéfiques réciproques de la lecture et de l'écriture ne se réalisent pas toujours de façon automatique.

Ainsi, à partir de tâches incitant les élèves à rechercher et exploiter les multiples liens entre la lecture et l'écriture, nous proposons :

- Un recours à la lecture pour trouver des solutions à certains problèmes d'écriture.
- Une analyse de texte en vue d'en dégager des critères pour rédiger.
- Des activités écrites et préparation à la lecture.
- Un prolongement des lectures par des activités d'écriture.

Il a été suggéré que les représentations (conceptions) des élèves concernant les relations lecture-écriture peuvent influencer positivement ou négativement leur capacité à exploiter les liens entre ces deux pratiques langagières, ainsi un élève conscient des interactions possibles entre lire et écrire serait plus en mesure de se servir pour aider à écrire, et de l'écriture pour l'aider à lire, qu'un élève considère ces activités comme indépendante l'une de l'autre.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons traité la généralité de lire et d'écrire. la lecture demeure un rôle majeur dans l'écriture, lire est le moteur d'écrire.

La lecture est la source d'informations et de connaissances, qui peuvent être illustrées par l'écriture, « *La lecture, quant à elle, est une source de connaissances qui alimente l'écriture, elle permet la construction de connaissance spécifique de l'écrit de l'orthographe du lexique et de syntaxe* ». ¹

Et « *la maîtrise de l'écriture ne se fera pas sans celle de la lecture* ». ²

¹ (Déplanque Émilie, 2012:87).

² (Gilberte Niquet, 1995 :179).

L'écriture occupe une place primordiale surtout avec la lecture suppose une relation complémentaire, donc il est intéressant de se pencher sur la façon de lier ces deux apprentissages afin de produire une bonne production écrite.

PARTIE

PRACTIQUE

CHAPITRE I:

Expérimentation et collecte de données

Introduction

Après avoir présenté théoriquement quelques définitions de la lecture et de l'écriture et leurs importances en tant que deux activités nécessaires pour les apprenants de la 2^{ème} année moyen, et les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la rédaction d'une production.

Dans ce chapitre nous essayerons de mettre en pratique l'apport de la lecture dans l'amélioration d'écriture.

Dans le cadre du développement de notre travail de recherche, nous avons réalisé une partie pratique comprenant le chapitre suivant, à travers lequel nous donnerons a priori une introduction à l'observation et l'expérimentation, ainsi que les résultats obtenus.

I.1-L'établissement :

Cette observation a été faite dans le CEM « 1100LONGEMENTs », elle est située à la wilaya de KHANCHELA exactement à côté de ELLAIZER.

Cette école qui est plantée dans un quartier populaire, car leur entourage encourage l'apprentissage de la langue française, et aussi elle est à côté d'une école privée des langues étrangères. Et quelques élèves de la 2^{ème} année moyenne sont inscrits dans cette école "privée" pour bien apprendre la langue.

Cette école a été inaugurée en 2008, elle comprend 19 enseignants dont 3 sont des enseignantes de français (trois femmes).

L'enseignante avec laquelle nous avons effectué notre expérimentation est titulaire de l'université El Hadj Lakhdar-Batna.

Elle bénéficie d'une expérience de 11 ans d'enseignement. Elle est chargée de 4 classes (2 classe de 2^{ème}AM et 2 classe de la 3^{ème}AM).

I.2-La classe :

Il y a deux classes de ce niveau, chaque classe compte 26 élèves. La classe est bien organisée: quatre rangées (deux rangées de garçons, et deux de filles), chaque rangée contient six tables (assis individuellement à cause de COVID-19), des proverbes en arabe et en français, des règles de mathématique ... sont affichés sur les murs. Cette classe est située au deuxième étage de l'établissement à gauche de l'administration.

I.3L'échantillon:

L'échantillon de notre expérimentation se compose des apprenants de la 2^{ème}AM, 26 élèves dont 14 filles et 12 garçons, l'âge entre (12-13) ans. L'enseignante de cette classe a commencé à enseigner la langue française dans ce CEM depuis 6 ans.

I.4-L'expérimentation et méthode de travail :

Pour mener à bien notre recherche, nous nous sommes basés sur une étude expérimentale pour vérifier la compétence de l'écrit chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne.

Tout d'abord, nous proposons à l'enseignante de nous laisser enseigner ses élèves et elle a accepté, nous avons fait 3 séances, dans la première nous avons fait une lecture entrainement, la deuxième c'était une compréhension de l'écrit et nous avons terminé par une séance de production écrite. Le texte qu'on a choisi pour traiter les deux premières séances contient aussi des informations qui aident l'apprenant à élaborer sa production écrite.

Ensuite un amalgame entre l'observation et l'expérimentation, la première est basée fondamentalement sur une grille dans laquelle nous avons mentionné les critères d'observation tandis que la deuxième s'est basée entièrement sur la pratique des productions écrites qui étaient destinée aux élèves en question. Concernant la grille d'observation, cette dernière sera mentionnée ultérieurement, ainsi que la supports utilisés serrant présenté au niveau des annexes.

Nous avons choisi de travailler avec une classe de 2^{ème} année moyenne (2AM1) sur un texte narratif dans une séance de lecture d'une durée de 45 minutes qui correspond à leur premier projet qui s'intitule:« je joue un conte »,suivi d'une compréhension de l'écrit faite par nous-mêmes oralement. Ensuite nous avons proposé une production écrite dans laquelle les élèves vont rédiger un exemple d'un conte guidé par la consigne de travail.

CHAPITRE II:

Analyse et

interprétation des

résultats

II.1 - Analyse des données de l'expérimentation

Dans cette analyse des copies des élèves nous avons opté pour la grille d'évaluation du Groupe EVA et les critères proposés par ce groupe. L'ensemble des copies est 10 sur 15, dont 3 absents et les autres ont refusé parce qu'ils ne sont pas intéressés par l'activité rédactionnel.

- Les résultats obtenus :

Critère d'évaluation		Copie 01	Copie 02	Copie 03	Copie 04	Copie 05	Copie 06	Copie 07	Copie 08	Copie 09	Copie 10
Adéquation à la consigne	Pragmatique	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Les marques de l'énonciation		+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
Le type d'écrit adapté		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
La pertinence des idées	Sémantique	+	+	-	+	+	+	-	-	+	-
La cohérence sémantique : construction du sens		+	+	+	+	+	-	-	+	-	+
L'enchaînement des idées : ordres logique et Chronologique		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Le lexique : vocabulaire utilisé pour s'exprimer		-	+	+	-	+	-	+	+	+	+

La cohérence syntaxique : l'utilisation des articles définis, des pronoms de reprise...	Morphosyntaxique	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
La syntaxe de la phrase		+	+	+	-	+	-	-	+	-	-
Conjugaison des verbes		+	-	-	-	+	-	+	-	+	-
Grammaire /orthographe		-	-	+	-	-	-	-	+	-	+
La mise en page : structure textuelle (segmentation du texte en trois parties, les majuscules...)	Aspects matériels	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+
L'utilisation de la Punctuation		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

II-2 La grille de critère d'analyse des productions écrites

II-2-1 Analyse relative à l'aspect pragmatique :

II.2-1-1 Adéquation à la consigne :

Tous les élèves (100%) ont rédigé un texte qui correspond à la consigne.

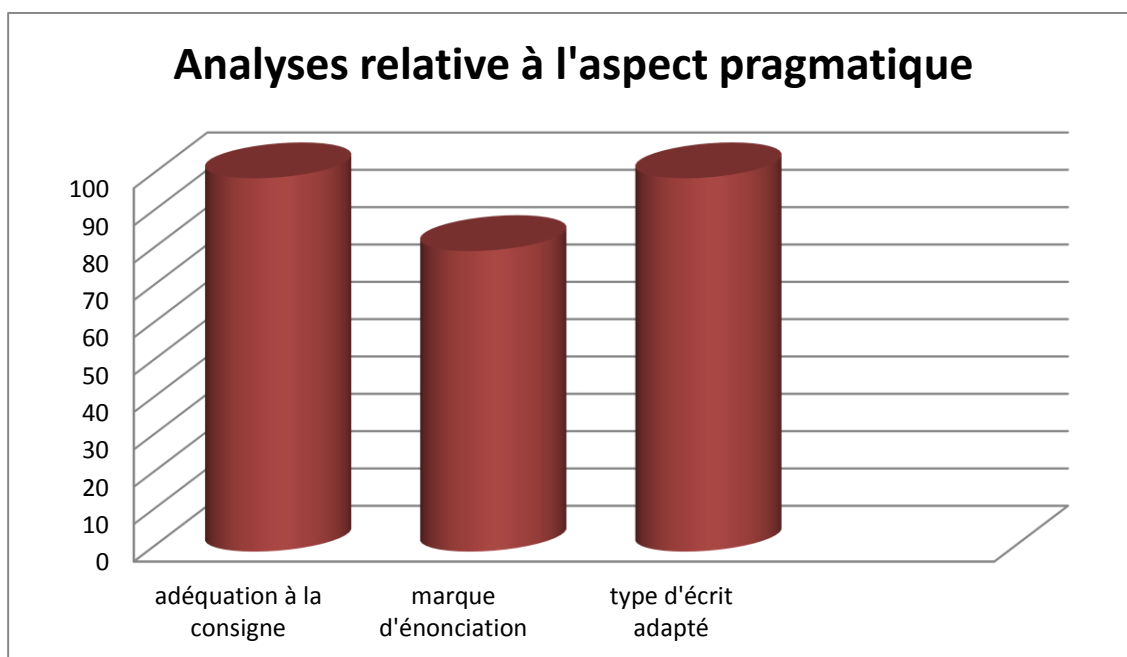
II.2-1-2 Les marques de l'énonciation :

80.5% des élèves ont écrit leurs textes avec la troisième personne du singulier (il/elle).

19.5% des élèves ont rédigé leurs textes sans montrer leur présence.

II.2.1.3 Type d'écrit adapté :

100% des apprenants écrivent dans un ordre cohérent, et nous avons constaté que la plupart des élèves ont utilisé des expressions existant dans le texte modèle.

Figure 1:**II.3. Analyse relative à l'aspect sémantique :****.II.3.1 La pertinence des idées :**

70,4% des élèves ont rédigé des textes contenant des idées pertinentes et correctes.

Alors que, 29,6% des apprenants ont des difficultés de s'exprimer correctement.

II.3.2. La construction du sens :

70% des apprenants ont écrit d'une manière claire et lisible. Ils ont utilisé des idées et des expressions pour sauver la planète.

Tandis que, 30% des élèves n'arrivent pas à s'exprimer correctement et ils ont rédigé des phrases qui n'ont aucun sens.

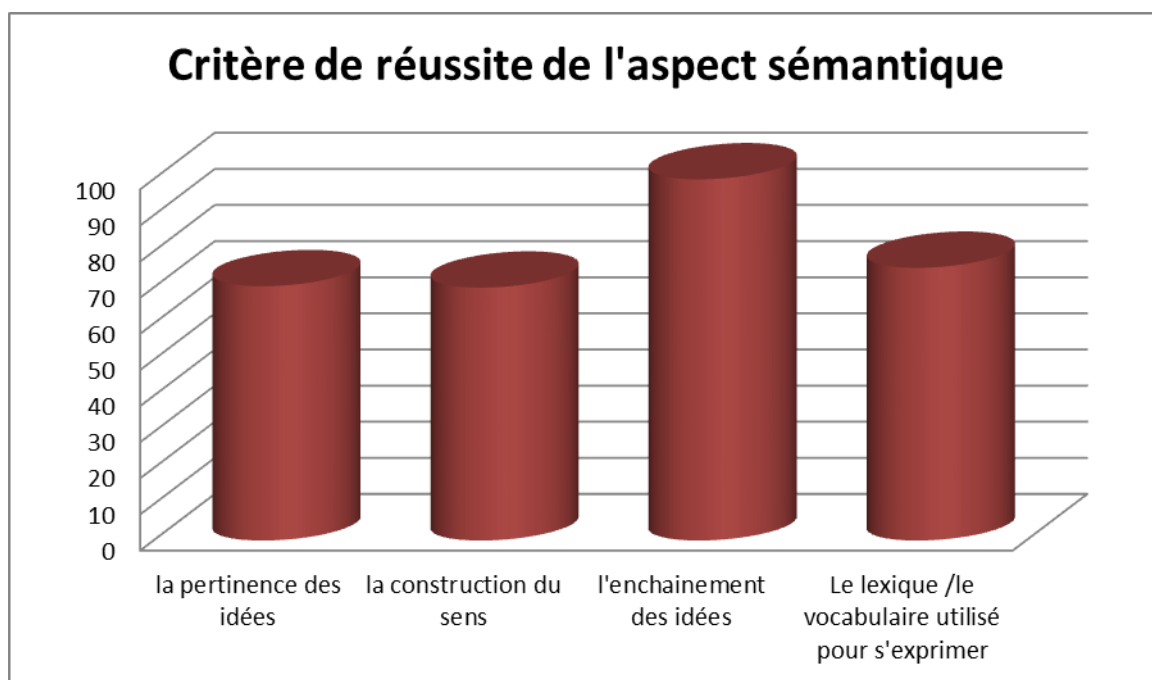
II.3.3 L'enchaînement des idées :

Nous trouvons que 100% des apprenants ont utilisé correctement les connecteurs

Logiques et chronologiques dans leurs productions écrites.

II.3.4 Le lexique/ le vocabulaire utilisé pour s'exprimer :

75,7% des apprenants ont utilisé un lexique restreint contenant de nouveaux termes et d'autre existant dans le texte modèle pour construire un sens de leurs textes tandis que, 24.3% des élèves ont des manques lexicaux et leur vocabulaire est limité.

Figure 2:**II.4 Analyse relative à l'aspect morphosyntaxique :****II.4.1 La cohérence syntaxique :**

Nous trouvons que tous les apprenants (100%) ont utilisé les articles définis comme : « le, la, les », et ils ont utilisé des pronoms de manière juste

II.4.2 La syntaxe des phrases :

67.2% des élèves ont construit des phrases correctes, simples et compréhensibles, ils ont su comment enchaîner leurs idées pour obtenir une phrase correcte.

Alors que, 32,8% des apprenants ont écrit des phrases incorrectes. Par exemple : « la vache ever des », « une fée donna des noix.

II.4.3 La conjugaison des verbes :

32,8% des élèves ont conjugué les verbes au temps qui convient (l'imparfait et le Passé simple.) et ils n'ont pas fait de fautes à la conjugaison.

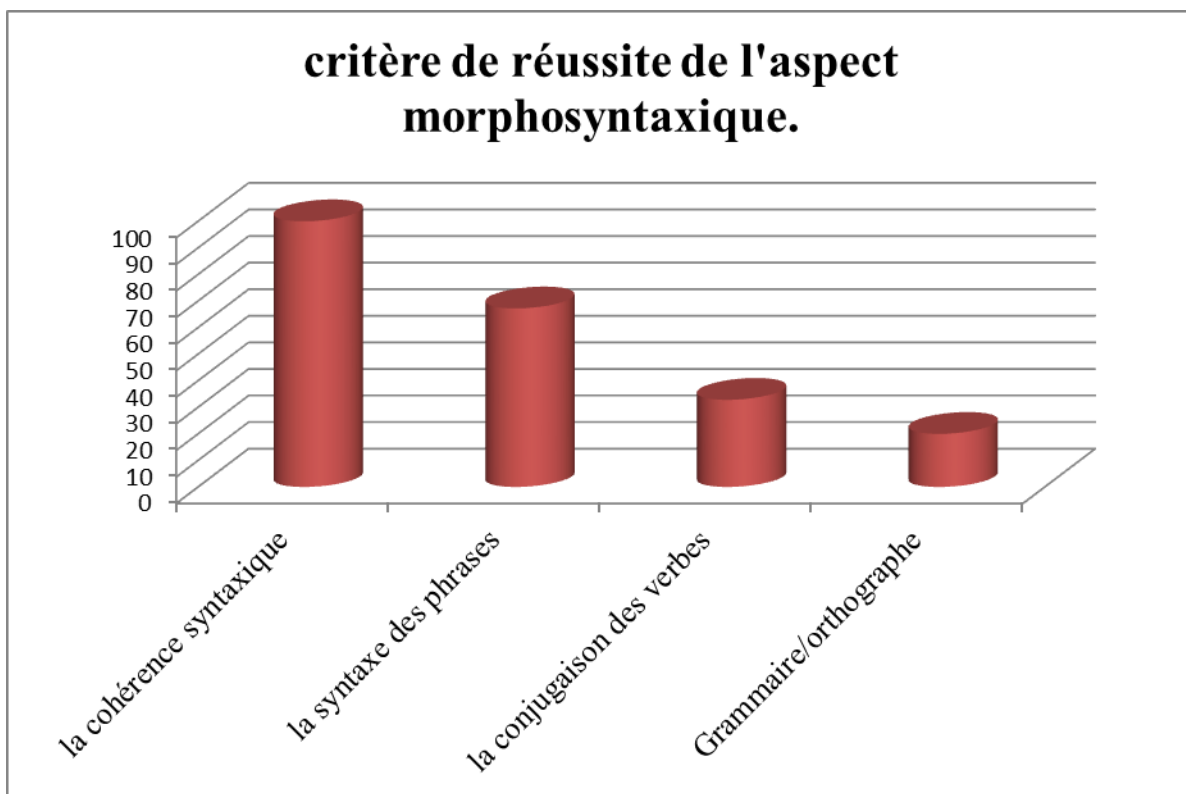
Tandis que, 67,2% des apprenants ont fait des fautes à la conjugaison, ils n'ont pas respecté la règle de conjugaison par exemple : « la principale cause de ces problèmes sont conjuguent les verbes au présent de l'indicatif dans l'introduction ».

II.4.4 Grammaire/orthographe :

20% des élèves ont écrit avec moins des fautes grammaticales et orthographiques.

Alors que, la majorité des apprenants (80%) ont commis plusieurs fautes grammaticales par exemple : Il y a bien longtenaps ,sa mér, grace la magiqui.

Figure :3



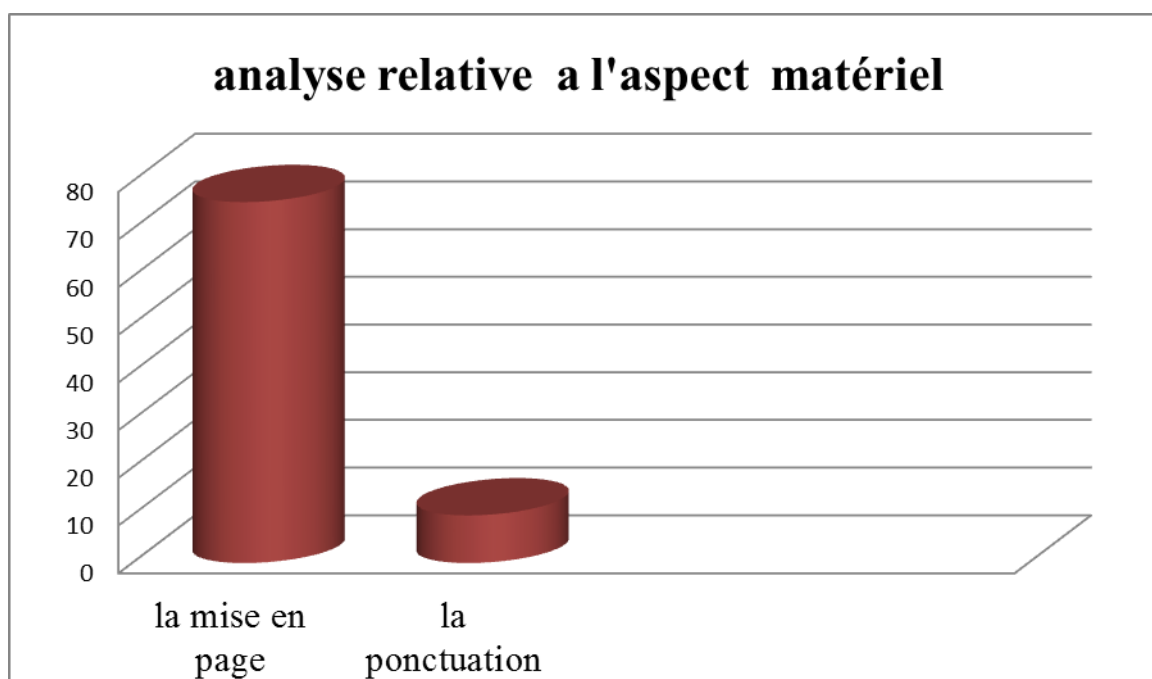
II.5 Analyse relative à l'aspect matériel :**II.5.1 La mise en page :**

La plupart des apprenants (75,7%) ont respecté la forme de leurs textes (introduction, développement et conclusion).

Tandis que, le reste des apprenants (15,3%) ont écrit leurs textes seulement les situations initiale et le développement, ils n'ont pas respecté la forme du texte.

II.5.2-La ponctuation :

10% des élèves ont ponctué leurs textes correctement, ils ont utilisé la virgule après les connecteurs logiques, le point final à la fin de la phrase, les deux points pour donner des illustrations ...90% des élèves n'ont pas respecté la ponctuation dans leurs productions, ils ne utilisent pas le point final à la fin de la phrase.

Figure :4

-Le commentaire :

Après l'analyse des copies, nous avons constaté que la lecture occupe une place importante dans l'apprentissage du français langue étrangère car elle peut offrir de nombreux avantages aux apprenants en classe de « FLE » en leur permettant d'acquérir et de développer les différentes compétences et habiletés pour apprendre cette langue étrangère.

Une lecture du texte suivie d'une compréhension de l'écrit permet aux élèves d'élargir le champ d'assimilation et aller du savoir lire au savoir écrire. De plus, nous avons remarqué que les apprenants qui se concentrent durant la lecture et participent à l'interprétation du texte, pendant la rédaction ils écrivent des textes bien structurés et faciles à comprendre et ils réutilisent les mots existants dans le texte lu (mémorisation).

Enfin La lecture est une étape efficace dans l'apprentissage de « FLE » chez les apprenants au moyen parce qu'elle permet de donner un sens à l'apprentissage de cette langue étrangère grâce au plaisir que les apprenants peuvent avoir en réalisant cette tâche significative. Cette activité doit mener l'enseignant à une véritable réflexion sur les besoins, les contenus, le matériel, la méthodologie ainsi que les moyens d'évaluation à mettre en œuvre en classe de « FLE ». De plus, il est important de prendre en compte les différentes situations pédagogiques pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la lecture en « FLE ».

Conclusion:

Nous avons constaté que la lecture est la stratégie la plus efficace du processus rédactionnel chez les apprenants de la 2ème année moyenne, nous confirons que l'activité de la lecture contribue à l'acquisition d'un nouveau lexique et à l'apprentissage de cette compétence. Elle permet aux apprenants de savoir rédiger.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

En guise de conclusion ,ce modeste travail cherche à montrer le rôle de la lecture dans l'apprentissage de l'écriture chez les élèves et plus précisément ceux la 2^{ème} année moyenne et d'atteindre également les différentes méthodes et techniques pour l'amélioration de cette pratique.

Nous avons tenté aussi de comprendre le lien entre la lecture et l'écriture à travers la problématique suivante : « **Comment évolue le niveau des apprenants de la 2^{ème} année moyenne à la production écrite à partir de la lecture ?** »

Pour répondre à cette question, nous avons opté pour l'observation et la méthode analytique et expérimentale.

Pour réaliser ce mémoire et enrichir notre travail, nous avons élaboré deux modes d'investigation qui sont l'observation où nous avons optés pour les séances d'observations des deux activités: la lecture et l'écriture. Ainsi que, expérimentation qui nous a aidé de montrer l'efficacité de la lecture pour améliorer la pratique rédactionnelle chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne. Les résultats obtenus à la fin de notre expérimentation nous confirment que l'augmentation du nombre des séances de lecture contribue à l'acquisition de savoir de nouveaux mots, nouveau lexique et de nouvelles informations.

Dans notre expérimentation, nous avons essayé de montrer l'efficacité de « la

Lecture compréhension » pour améliorer le processus rédactionnel chez les élèves de la 2AM. Les résultats obtenus de notre travail confirment que les activités de la lecture aident à acquérir un nouveau vocabulaire, et estiment la lecture occupe une place primordiale pour réussir l'activité de la production écrite. Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une relation complémentaire relation complémentaire, donc il est intéressant de se pencher sur la façon de lier ces deux apprentissage.

À la lumière de ce qui a précédé, nous confirmons les hypothèses émises dans

l'introduction notre travail de recherche ; **Grace à la lecture, l'élève serait capable de déchiffrer les informations écrites à reforme observer un ensemble de signes de toute nature, pour appréhender le sens.**

Pour conclure notre travail de recherche, nous pouvons dire que l'activité de la lecture est considérée comme un outil primordial, et à partir de laquelle nous pouvons donner

Conclusion générale

l'occasion aux apprenants d'améliorer leurs capacités d'écriture et de découvrir de nouvelles stratégies tout au long de leur apprentissage. L'aventure d'apprendre une langue étrangère reste toujours la finalité que tous les enseignants des langues aimeraient atteindre. En effet la lecture « est un moyen d'accès à la connaissance et un instrument de l'intégration sociale » (ROBILLART, G., 1996 : 135).

En définitive, La production écrite est une activité complexe liée à d'autres compétences, notamment celle de la lecture qui permet à l'élève d'acquérir les différentes composantes et stratégies nécessaires à la rédaction. « Les productions écrites [...] sont le fruit de la mobilisation et de l'exercice des compétences variées mises en œuvre dans la lecture [...] ». M. Christine., et J-J Maga, Le défi lecture, Chronique sociale, Lyon, 1994:2.

Ces deux outils d'analyse nous ont beaucoup aidés à répondre à notre problématique et d'après les résultats de notre recherche, nous avons constaté que nos hypothèses sont confirmées.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

- **Morais, J ; L'art de lire, Odile Jacob, Paris, 1994, p.13**
- GRAY, William, Précurseur de lecture active, Ed. Que sais-je ? Paris, 1987.p.30
- CHAUVEAU,G ,ROGOV AS,C ,Les processus interactifs dans le savoir lire de hase, [revue :pédagogie°90,[990],p.24
- -FAUCAMBERT, Jean,[en ligne], disponible sur : <http://cybertribes.com/lire.html>
- MOIRAND.S (1979) SITUATIONS D'ECRIT, CLE, p.18.
- DEVRIENDT.M-J, (2000), Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde, Bruxelles: De Boeck Université, p, 240
- **CORNAIRE.C et GERMAINI.C, le point sur la lecture, Ed, hachette, Paris, 1999, p12**
- <http://www.ifadem.org/>
- www.ifadem.org
- Giasson, Jocelyne.(2012). La lecture : apprentissage et difficultés, p.19.
- Bruxelles, 2^{ème} édition, de Boeck éducation, p19
- LE PAILLEUR MONIQUE ?MGNY GISÉLE ET CARDIN Dominique ,2002, « apprendre à lire aujourd'hui » Québec français ,p58
- Paul, les stratégies d'apprentissage, Québec, CEC.1996:17.
- Ricardou. (1986).Ecrire en classe in, Revue Pratiques n°20 juin
- **(Sylve Plane, 1994: 44**
- . Vysotsky. L.S., Un parcours vers la psychologie culturelle-historique, la langue, l'écriture, Genève, 1934:343.
- IBOUCHARD, Robert, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, in L-e Français dans le monde, p.160
- 28 Tréville, 2000 p : 9
- Tréville, 2000: 9)
- (Denis Barril.2002 :237
- (GRUCA I, 1995:183).
- Le Pailleur, Monique, Gisèle Magny et Dominique Cardin ¹. « Apprendre à lire aujourd'hui. » Québec français, automne 2002, p.110
- MYRA BARRS.Education ONTARIO.2005, P.11
- P. MARTINEZ (1996 :96
- ¹ (Déplanque Émilie, 2012:87).

Bibliographie

- ¹ (Gilberte Niquet, 1995 :179).

Sitographies :

- <https://www.google.com/search?q=de+la+lecture+%C3%A0+l%27%C3%A9criture+m%C3%A9moire+master&oq=&aqs=chrome.1.35i39i362l6j69i59i450l2.17562j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8>
- <http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5309/1/memoire.pdf>
- <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5298/1/sf280.pdf>
- <http://www.ifadem.org/>
- <https://www.google.com/search?q=http%3A%2F%2Fbiblio.univ-mosta.dz%2Fbitstream%2Fhandle%2F123456789%2F12379%2Flakhel%2520norria.pdf%3Fsequence%3D1%26isAllowed%3Dy&oq=http%3A%2F%2Fbiblio.univ-mosta.dz%2Fbitstream%2Fhandle%2F123456789%2F12379%2Flakhel%2520norria.pdf%3Fsequence%3D1%26isAllowed%3Dy&aqs=chrome..69i58j69i57.61817j0j4&sourceid=chrome&ie=UTF-8>
- <https://www.google.com/search?q=la+lecture+m%C3%A9moire+pdf&oq=&aqs=chrome.7.35i39i362l7j69i59i450.316466j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8>
- <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5254/1/sf207.pdf>
- <https://www.google.com/search?q=didactique+de+la+lecture&oq=DIDA&aqs=chrome.3.69i57j0i67i433j0i67i512j0i20i263i512i2.3329j1j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8>

Dictionnaires :

- Le petit Robert, Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, paris, 2006.p.498
- GAUSSON ,Robert ,COSTE, D, Dictionnaire de Didactique ec de

Langues, Ed. Hachette, Paris,1976.p 312

- (Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages, 2004:165).
- 18 LAROUSSE, édition 2005.
- DUBOIS.J, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, coll., trésors du français, Paris, 1994:381.
- CUQ J-P., Dictionnaire De La didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde, CLE International, Paris, 2003 :78.79.

Mémoires :

- BENLAGHA Lamia, Les difficultés en lecture dans L'Enseignement /Apprentissage du

Bibliographie

- FLE. Mémoire de Master, Université Mohamed Khider –Biskra. 2014/2015.
- -Fouzia CHELLAL, De la lecture à l'écriture... Pour une meilleure exploitation des acquis de la lecture pour améliorer la production écrite des textes narratifs.
 - Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi , Oum El Bouaghi. 2015-2016
 - KHEDDAR Asma, L'apport de la lecture dans le développement des compétences scripturales en FLE. Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi , Oum El Bouaghi.2016-2017
 - Mokhtar LAKSACI, Difficultés de l'apprentissage de la production écrite. Mémoire de Master, Université Ahmed Draya Adrar. 2017/2018
 - **Boussalemi Soumiya** Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne (CEM NEDJAH Mehiou). Khenchela 2020/2021
 - RAYANE DJEBAILI , L'apport de lire dans l'appropriation d'écrire 5^{ème} année primaire Cas des élèves de la 5^{ème} Drahem Ahmed Sghir Khenchela.2020/2021

Annexes

Annexes

La compréhension de l'écrit:

Projet I :Je joue un conte.

Séquence :la situation finale (c'est ainsi que).

Activité :Samy et le haricot magique.

L'objectifs : - **Analyse et** comprendre le texte

- -découvrir et identifier la structure d'un conte.
- -Identifier la situation finale d'un conte et le connecteur qui l'introduit.

1-Mise en situation :

1. Quels sont les contes que tu connais ? (expression libre).
2. Quel est ton conte préféré ? (pourquoi) « expression libre ».

2-Phase d'observation (étude des paratextes)

- A. Quel est le titre de ce texte ? (**Samy et le haricot magique**).
- B. Qui en est l'auteur ? « **walter crame** »
- C. Que représente l'image qui accompagne le texte.
- D. De combien de parties se compose –t-il ? « trois partie »
- E. Comment appelons la 1^{er} partie ? et la 2^{ème} partie ?

3-Hypothèses des sens :

D'après l'image ,le titre et la source de quoi parle-t-on dans ce texte ?

-accepte tous les repenses des apprenants et les écrire sur le tableau

4-lecture silencieuse du texte +la consigne :

- Lis le texte puis relève les personnages du texte.
- confirmer ou infirmer les hypothèses.

5-lecture magistrale :

Est facultaire, elle est sollicité pour faciliter à l'apprenant. l'entrée dans le texte et comprendre le sens de sa globalité.

Annexes

6-Compréhension détaillé :

1. Quels sont les personnages de ce texte ? **Samy –sa mère – sa vache un géant.**
2. Qui est les personnages principale de cette histoire ? **Samy**
3. Ou vivait Samy avec sa mère ? dans une vieille petite cabane ?
4. Pourquoi la maman demanda à son fils défendre la vache ? « Parce que l’animal tomba malade et ne donna plus de lait ».
5. Qu’est-ce que le vieux proposa à Samy ? « **d’échanger la vache avec des haricots magique**».
6. Est –ce que le garçon à accepter ? **OUI**
7. Que fait la maman de Samy ? elle prit les haricots et les jeta par la fenêtre.
8. Quelle est la scène merveilleuse dans cette histoire ?
9. Quelle était la réaction de Samy lorsqu’il regarda cet arbre ? **Samy grimpa grimpa.**
10. Samy vit :**un géant. une sorcière. une fée.**
11. Par quel mots l’auteur à-t-il remplacé le nom de Samy (**un garçon ,son fils**).
12. De quoi renvoient les mots soulignés dans le texte : **IL –LE -ELLE./Samy – l’animal-maman.**
13. La poule donnait des œufs :**en argent /Or .**
14. Repère la fin de cette histoire et lis à haute voix.
15. Quel est le dénouement de cette histoire. (heureux /malheureux).

7-phase de synthèse :

Expression indique le début de l’histoire.	Expression indique la suite de l’histoire.	Expression indique la fin de l’histoire.
Il y a bien longtemps.	Un jour	Depuis ce jour.

Annexes

Samy et le haricot magique

Il y a bien longtemps, un garçon qui s'appelait Samy. Il vivait avec sa mère et sa vache dans une vieille petite cabane.

Un jour, l'animal tomba malade et ne donna plus de lait, la mère demanda à son fils de le vendre au marché. Malheureusement, personne ne voulait acheter une vache qui ne donnait plus de lait. Sur le chemin, il rencontra un vieux qui lui proposa d'échanger la vache avec des haricots magiques. Samy était content. Quant à sa maman, elle était furieuse et en colère. Elle prit les haricots et les jeta par la fenêtre. Le matin, il y avait un très grand arbre qui montait jusqu' au ciel. Samy grimpa et grimpa jusqu'aux nuages et trouva un chemin qui menait à un château. Il marcha et regarda par la fenêtre, il vit un géant qui dormait. A son côté il y avait une poule qui donnait des œufs d'or. Il la vola et s'échappa. La poule effrayée, commença à crier. Le géant se réveille et suivit Samy. Mais puisque le garçon était plus rapide que lui, il descendait et prit une hache et coupa l'arbre fabuleux. Le géant tomba par terre et mourut.

Depuis ce jour, Samy et sa mère devinrent riches et vécurent heureux grâce à la poule magique.



D'après Walter Crane

Annexes

Production écrite

Projet I : Je joue un rôle.

Séquence : La situation finale.

Objectif : Rédiger un conte.

Déroulement de la séance :

1-Iveil de l'intérêt :

Quel sont les personnages de conte « Samy et le haricot magique »

La fin de cette histoire est heureux ou malheureux.

2-La consigne :

En t'impressionnant du modèle du conte étudié "Samy et le haricot magique",
rédiges un conte similaire (qui lui ressemble) dans quelques lignes.

3-Pour réussir ta production écrite :

1-respecte le plan d'un conte.(situation initiale -les événements-la situation finale.)

2-Indique les personnages

3-dis les événements (utilise l'imparfait dans l'introduction et le passé simple pour la
suite de texte).

4-choisis l'expression qui introduit :

- la situation initiale « Il était une fois ,jadis ».
- la situation d'évènement « un jour ,soudain ».
- la situation finale « enfin, finalement ».

5-Précise le résultat.

6-fais attention à la production écrite.

cony
dammait plus de lait • pondit

Situation
finale ?

thead
yoursf

jeudi 17 mars 2022

Karim et le père

il ya bien longtemps un garçon qui
 s'appelait Karim, il vivait avec sa
 mère et sa grand-mère dans une vieille
 petite cabane.

un jour, l'animal tomba malade et ne
 donna plus de lait la mère demanda à
 son fils de le vendre au marché.

malheureusement, personne ne voulait
 l'acheter une grand-mère qui ne

Sajida
Boudouha
2 M2

Titre ?

jeudi 17 mars 2022

Autrefois, une fille s'appelait Rashma
Elle vivait avec sa grand-mère et sa
grand-mère et sa chèvre.

Rep.

un soir, l'animal tomba malade et
ne donna plus de lait. La grand-mère
demanda

vendit la chèvre rencontrée

Le prince acheta. La chèvre donna
beaucoup d'argent.

Depuis ce jour, la famille était
heureuse.

Titre ?

Wassim
Arqua

Il y a bien longtemps, un garçon qui s'appela
orth Romy, Il vivait avec sa mère et son chameau
cony
dans une vieille petite cabane. ✓

Un jour, l'animal tomba malade et ne
donna plus de orth lait, la mère orth demanda à son
fils de le vendre au marché, Malheureusement personne
orth
ne voulait acheter un chameau qui ne donnait
plus de lait. sur chemin il rencontra un vieux
cony
qui lui proposa d'échanger le chameau avec

une orth bagale magique. Romy était content.
orth

Enfin, Romy et sa mère devinrent riches
orth

et cony recueurent orth héritage. Ponct

meurait. tout à coup M'ouadch trouvait
une pomme ^{conç} et l'argent dans ^{l'aj} (qui donna)

une ^{le} ar arbre qui donna l'argent qu'on
en la toucher ^{offone}

Depuis ce jour, M'ouadch vit
heureuse et riche avec son père.
^{Ponc}

Eshki
Croudjil

jeudi 17 mars 2022

production écrit

Maouadh et la pomme d'argent

Il y a bien longtemps, un garçon
qui s'appelait Maouadh, Il vivait avec
son père et sa chèvre dans une vieille
petite cabane

~~≡ Punctuations~~

Un jour, l'animal tomba
malade et ne donna plus de lait, la
père demanda à son fils de le vendre ^{extra}
au marché, et malheureusement, la chèvre

Sara ²⁰²
ABBASSI

2022 / 03 / 17

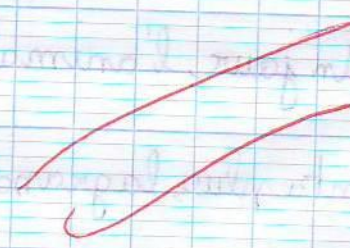
Titre?

Il était une fois, une petite fille qui s'appelait Maya. Elle vivait avec sa grande-mère et son bouc dans une petite maison.

Un jour, l'animal tomba malade. La grande-mère demanda à son fille de le vendre au marché, sur son chemin ^{qren} il rencontra une fée ^{ph-madite} donna ^{ph-madite} des noix. Le matin, il y avait un très grand arbre, Maya grimpa et grimpa et grimpa jusqu'aux nuages et trouva un chemin qui menait à un ^{qren} château, à la ^{orth} palait de ^{orth} château il vit un ^{orth} dragon ^{orth} très grand et fort, le dragon avala et dévora la ^{orth} petite fille, mais les ^{orth} noix magique ^{orth} débarassa Maya et ^{orth} dévora le dragon. Enfin, il est ^{orth} mort et Maya vivait ^{orth} heureuse à sa ^{orth} grande-mère et ^{orth} sa bouc ^{orth} grâce ^{orth} les ^{orth} noix ^{orth} magique.

De puis ce jour, Abram et sa grand-mère
devennent riches et vivent heureuse
grâce a la vache magique

gom ponct



Radwa
Khalifaoui

filice?
Il était une fois, un petit garçon s'appelait Akram. Il vivait avec sa grand-mère et sa canari dans une petite maison.

Un jour, l'animal tomba malade et ne chanta plus, la grand-mère demanda à son fils de le vendre au marché. Malheureusement, personne ne voulait acheter le canari. Sur le chemin, il rencontra un vieux qui lui proposa d'échanger le canari avec une baguette magique. Akram était content et grâce à la baguette magique gagna beaucoup d'or.

Fable Situation
Initiale?

Un jour l'animal tomba malade.
Abd Abadi ^{my.} et ne donna plus de lait. La mère
Berteresid ^{orth}
demanda à son fils de le vendre
^{orth}
au marché. Malheureusement,
personne ne voulait acheter une
vache qui ne donnait plus de lait.
^{orth} ^{orth} ^{orth}
Sur le chemin, il rencontra un
vieillard qui lui proposa d'échanger
la vache avec des ?

Situation
Finale

gardé bien, sur le chemin, Elle #

rencontra un vieux qui leur

proposa d'échanger le chien

avec des ~~la~~ pomme magiques, Lina

était contente, Quant à Sa maman,
et accepta

~~Elle était,~~

quand elle rentra à

la maison les pomme

transformèrent des argents

Enfin, vécut riche

la femme
Lina et ~~la~~ me magique

Il y a bien longtemps, une fille
qui s'appelait Lina, elle vivait avec
sa mère et son chien dans une
vieille petite cabane.

un jour, l'animal ~~les~~ tomba malade
et il ~~ne~~ ^{pas} ~~parce~~ ^{parce} qu'il
~~il n'a pas~~ gardé bien ~~par~~ ce que sava

~~son~~ vieux, la mère demanda à sa
fille de le vendre au marché,
Malheureusement, personne ne
voulait acheter un chien qui n'a pas

Lina et Zoua
Boudouha
2008

Lina et la pomme magique

Il y a bien longtemps, une fille qui
s'appelait Lina, elle vivait avec sa
mère et son chien dans une veille
petite cahane.

un jour, l'animal tomba malade de
et il ne gardé pas bien protege que'il
sera vieux, la mère demanda a sa
fille de le vendre au marché.

Malheureusement personne
voulait acheter un chien.

Hadil
Bakkar

production écrit
titie ?

- Il ya bien longtemps, une fille qui
s'appelait Kour. Elle vivait avec sa
famille et son chien.

un jour, le chien tomba malade et
ne garda pas les moutons, la mère demanda
à sa fille de ramener le chien à
la forêt et de le laisser tout seul à son chemin
trouva une bagette magique.

Situation finale ?
fonction

Résumé :

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, elle se concentre sur le but de connaître l'impact de l'activité de la lecture chez les élèves de la 2^{ème} année moyenne. Cette étude montre l'activité de la lecture comme une trajectoire vers une bonne activité rédactionnelle.

Dans ce travail, la première partie est théorique, elle contient trois chapitres dans lesquels nous avons parlé de la lecture, l'écriture, la production écrite et la relation entre ces deux concepts (lecture/écriture).

La deuxième partie est pratique, elle comporte deux parties ; la Première représente l'expérimentation, là où nous avons présenté l'établissement, la classe et la méthode du travail. Et la seconde analyse des productions écrites proposées aux élèves.

Mots clés : FLE. Lecture/écriture, production écrite.

Abstract:

Our study belongs to the field of EFL didactics, it focuses on the objective of knowing the impact of reading activity among the 2nd middle year's students. This study shows the activity of reading as a trajectory towards a good writing activity.

In this case, the first section is theoretic, it is composed of three chapters in which we have discussed: reading, writing, and written expression ; in addition to the relationship between these two different concepts (reading/writing).

The second section is practical, it is composed of two chapters; the first one is experimental, in which we have presented the establishment, the classroom and working method. The second one is concerned with the analysis of different written expressions proposed to the students.

Keywords: EFL. Reading / writing, written expression

ملخص :

يندرج موضوع بحثنا ضمن تخصص تعليمية اللغة الفرنسية لغة اجنبية حيث يركز على مدى اهمية القراءة واهدافها لدى تلاميذ السنة الثانية متوسط حيث انها تعتبر وسيلة ناجحة في تطوير مهارات التلميذ الكتابية .

ينقسم عملنا الى جزئين اولهما جزء نظري والذي ينقسم بدوره الى ثلاثة فصول اين تطرقنا الى اساسيات الكتابة، القراءة و كذا التعبير الكتابي وكذلك العلاقة بينهما وأيضا جزء تطبيقي والمنقسم الى جزئين : الجزء الاول يتناول وصفا وتقديما لطريقة ومكان تطبيق العمل الميداني بما في ذلك المؤسسة , القسم و منهجية العمل المتبعة ، بينما الجزء الثاني فيتعلق بتحليل النتائج المتحصل من العمل المقدم للتلاميذ.

الكلمات المفتاحية: الفرنسية لغة اجنبية، القراءة الكتابية، التعبير الكتابي..